ANGLET magazine

JUILLET-AOÛT 2009 **N° 97**

BUS EN SITE PROPRE

Des Chronobus rapides

DÉPLACEMENTS

Si on sortait de l'"auto" dépendance

AGENCE IMMOBILIÈRE SOCIALE

Logements solidaires

RELATIONS TRANSFRONTALIÈRES

Cultiver la proximité

DOSSIER ART CONTEMPORAIN

Vingt-ans de la galerie Georges-Pompidou

Anglet

www.anglet.fr

photo: R. Hélin

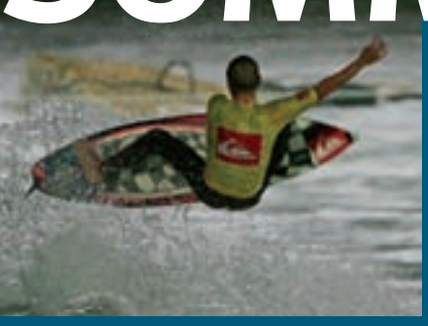
SPORT

XX^e GRAND PRIX D'ANGLET CHIBERTA

EXPOSITION GORGES ROUSSE ⇢ p. 24 **SONORITÉS NATURELLES** ⇢ p. 27 **ANGLET BEACHRUGBY FESTIVAL** ⇢ p. 33 **PORTRAIT TIM BOAL** ⇢ p. 34

PUB

SOMMAIRE



Dans la ville 4
Des Chronobus rapides
Et si on sortait de l'"auto"dépendance
Au conseil municipal
Logements solidaires
Tout savoir sur l'eau du robinet
Regarder autrement la laisse de mer
Des rencontres durables
Cultiver la proximité
Stop aux dépôts sauvages

Dossier 15
Le souffle vivifiant de l'art contemporain

Initative 21
Ateliers'J : Rock'n J

Rencontre 22 22
Canoë kayak : Jamais sans ma pagaie

Expression 24
Georges Rousse, l'art du funambule
Biennale d'art contemporain
Les souliers
L'été en couleurs
Les Cabanas
Nos terroirs en fête
Fête de la mer et du souvenir
Fête nationale
Concert Cantes y countes
Concerts d'orgue
Peintures en liberté
Marchés nocturnes
Festival des chineurs
Danse basque
La nuit des étoiles
Sur les pas d'Albéniz
Plages musicales
"Enfant d'Anglet, corsaire de Sa Majesté"
Parc écologique Izadia, sonorités naturelles

Glisse 31
Sur écran géant
Le Bodysurf Challenge
Le O'Neill surf de nuit
Royal Single Trophee

Sports loisirs 32
Sports'J et Ateliers J
Open de tennis
Les aventuriers du Pignada
Rallye Pays Basque
Les Hercules du Pays Basque
La pelote à l'heure d'été
XXe Grand Prix d'Anglet Chiberta

Portrait 34
Tim Boal

Entreprendre 35
Saveurs du pays du Soleil-Levant
Place à Bamas

Zoom 38
Bien plantée sur votre doigt !
"Mon père était berger"
"La vie flamenco"
"Connaître les plages et les spots de surf locaux"
Crèche municipale : En hommage à Maylis de Menditte
Construction d'un centre culturel au Mali
Les clubs basques au plus haut niveau
La coupe est pleine !

Bon à savoir 41

Carnet 42
État civil - Hommage

Expression de l'opposition 43

Directeur de la publication :
Jean Espilondo.
Direction de la communication :
L. Béobide.
Rédaction : L. Béobide.
N. Lamarque.
Ont participé à ce numéro :
B. Alter.
Directeur artistique :
Ph. Villard / VÉGA.
Photos, illustrations : R. Hélin, O. Digoit, photovega.com, Anglet Surf-Photo, L. Masurel.
Publicité : Supports Promotion.
Impression : Frontère (64).
Imprimé sur papier PEFC Gestion Durable des Forêts.
Dépôt légal : à parution.

Entretien

Avancer dans la sérénité

photo : O. Digoit

Malgré un contexte national et international difficile, qui n'épargne malheureusement pas notre commune, la saison est bien lancée. La fréquentation de notre littoral lors du dernier week-end de Pentecôte, heureusement chômé, en atteste, et les premières animations estivales sont programmées.

La **Biennale d'Art contemporain** va animer notre littoral jusqu'à fin juillet. C'est d'ores et déjà un succès. En renforçant cette manifestation et en y impliquant financièrement l'ensemble de nos partenaires, Anglet s'affirme désormais comme une destination majeure de la culture. Le fait que le Conseil régional ait choisi notre commune comme cadre emblématique de la saison culturelle **"Aquitaine en scène"** est un signe fort de reconnaissance : notre ambition est partagée.

Autre temps fort, la **Fête de la Musique**, qui s'est tenue sur l'ensemble de la commune, a eu cette année une programmation que nous avons souhaitée particulièrement éclectique. Chorales, reggae-ska, tango, rock'n roll ou encore guinguette ont donné une nouvelle dimension à cette manifestation. Tous les Angloys ont pu participer à la fête, de tous âges et de toutes conditions. C'est le prélude d'une succession d'évènements qui viendront animer nos soirées et augmenter l'attractivité touristique de notre commune : **plages musicales, spectacle pyrotechnique, Cabanas, Beach Rugby, Marché nocturne**... Le décor est planté et je vous invite à participer ensemble à tous ces moments de réjouissance caractéristiques de notre savoir vivre.

Mais au-delà des programmations, le quotidien estival angloy connait depuis plusieurs années deux points noirs majeurs : la saturation des abords des plages et les occupations illicites des espaces publics et privés par des gens du voyage. Nous expérimenterons cet été deux ébauches de solution.

L'expérimentation d'une **navette océane** qui desservira les plages gratuitement et avec un cadencement efficace. L'objectif est de désengorger les parkings et les abords des plages, puis de permettre de ce fait une meilleure accessibilité au littoral. Ce nouvel équipement, fruit d'une collaboration active avec le syndicat mixte des trans-

photos R. Hélin

ports, a été élaboré pour vous. C'est un outil pratique, écologique et surtout économique que nous mettons à votre disposition.

Pour la première fois depuis dix ans, les Angloys n'ont plus à supporter les occupations illicites par des gens du voyage puisqu'une **aire de grand passage** est aménagée pour cet été. C'est la preuve qu'avec de la volonté et du courage politique, on trouve des solutions à un problème qui affectait tout particulièrement notre commune : lorsque, le 15 juin dernier, près de 100 caravanes ont cherché un terrain d'accueil, elles n'ont pas pu s'implanter n'importe où sur notre commune comme c'était le cas jusqu'à aujourd'hui. Néanmoins, cette solution est provisoire : nous devrons dès octobre prochain renouveler nos efforts pour aboutir à une solution définitive et satisfaisante. Nous le ferons avec la même volonté, à partir des trois principes qui ont guidé notre action sur ce dossier : le respect de la dignité humaine, le souci de l'efficacité et l'obligation d'appliquer la loi républicaine.

Depuis un an, notre équipe travaille et les premières réalisations concrètes sont là : les familles ont vu leur facture d'eau baisser de 80 euros par an, le tiers des logements construits dans des collectifs de plus de 2000 m² de surface ont dorénavant un loyer modéré, le nombre de places en crèche a augmenté de 10% ... De plus, tous nos projets structurants sont lancés : procédures d'aménagement de l'éco-quartier du Maharin puis de la RN 10, amélioration de la voirie, rénovation de la place des Cinq Cantons et de La Bécasse, salle culturelle de Quintaou, mise en place de l'Agenda 21, de même que les rendez-vous citoyens dessinent chaque mois les contours de l'Anglet de 2020.

Vous le savez, l'équipe municipale, soudée autour d'un projet fort, travaille pour construire Anglet pour Tous. Ce ne sont pas les allégations caricaturales, les attaques personnelles ou les polémiques déplacées de l'opposition qui arrêteront notre action. Dans ce climat politique alourdi, nous avançons sereinement dans la mise en œuvre de notre programme de rénovation politique, de développement durable et de justice sociale, au bénéfice de tous les Angloys. C'est la seule chose qui compte.

Je vous souhaite un bon été à tous.

Jean Espilondo
Maire d'Anglet
Conseiller général Anglet-nord
maire@ville-anglet.fr

La ligne de transport de bus en “site propre” est mise en service dès le 7 juillet sur la ligne 1 de la STAB. Elle transportera plus rapidement les usagers de la gare de Bayonne à Anglet Saint-Jean.

Bus en site propre

Des “Chronobus” rapides

Gagner 15 mn entre la gare de Bayonne et Anglet-Saint-Jean c’est désormais possible ! Dès le 7 juillet, les premiers “Chronobus” feront gagner un temps précieux aux usagers du la ligne 1 de la STAB grâce à leur couloir de circulation dédié. La révolution des transports en commun est donc en marche ! Objectif : s’attaquer au “tout voiture” et proposer des alternatives pour éviter l’asphyxie qui menace chaque jour un peu plus notre agglomération [1]**.** Car le constat est accablant : 80 % de nos déplacements se font en voiture, 12 % à pied et seulement 4 % par les transports en commun. Avec 1,34 voiture par ménage, la Côte basque affiche le taux de motorisation le plus élevé de France. Et avec une démographie croissante – 30 000 nouveaux habitants d’ici 2020 à l’échelle du SCOT [2] – notre agglomération est menacée de congestion si la dynamique n’est pas inversée. Autre conséquence néfaste : le trafic automobile est la première cause d’émission de polluants atmosphériques identifiée dans le cadre du diagnostic du Plan climat territorial de la CABAB.

Rendre le réseau plus attractif pour inciter la population à de nouveaux comportements citoyens… Voilà l’enjeu prioritaire pour l’agglomération. Ceci passe par la modernisation du réseau de transport en commun. Elle est inscrite dans le cadre de la prochaine Délégation de service public (DSP) lancée par le Syndicat mixte des transports en commun, compétent en la matière. Trois axes en site propre, appelés à évoluer vers des lignes de Bus à haut niveau de service (BHNS) [3] seront créés à l’horizon 2020 : de Bayonne (Hauts-de-Sainte-Croix) à la mairie de Biarritz, de Tarnos à Bassussarry, et de Biarritz (par la gare de la Negresse et l’aéroport) à Ametzondo (la future zone commerciale d’Ikea). Le dossier porté par le SMTC a été retenu parmi cinquante projets de transports collectifs en site propre, dont d’autres projets de Bus à haut niveau de service, des extensions de métro, de lignes de tramway, de funiculaire…Mais en attendant, une phase expérimentale est programmée dès cet été.

photo : DR

LES FUTURS BUS
Dans leur nouvelle livrée blanc et orange, les Chronobus ne passeront pas inaperçus. Deux spécimens de la nouvelle génération viendront inaugurer la ligne, préfigurant la future flotte du Syndicat mixte des transports urbains de l'agglomération.

Avec un bus toute les 10 mn, les Chronobus, évoluant en site propre, éviteront les bouchons. Ce premier tronçon représente une longueur de 4,5 km sur une ligne de 12 km. Sur tout le parcours (Pont Saint-Esprit, Paulmy, Saint-Léon, RD 810, Bernain, Saint-Jean), un couloir mixte bus-vélo a été aménagé dans les deux sens sur la voie de droite, habituellement réservée aux voitures. Ce couloir est seulement interrompu à hauteur du pont Mayou à Bayonne ou après le giratoire Bernain à Anglet, vu la configuration des lieux. Un parking-relais de 185 places est prévu au lieu-dit Lachepaillet (face à la Fnac) et un autre, temporaire, à Minerva, d'où partira également la navette des plages d'Anglet (voir page suivante). Dès la fin de l'année, la ligne Chronobus sera équipée d'un système de "priorité" aux carrefours équipés de feux tricolores, de panneaux d'information en temps réel, et d'un service horaire prolongé. Les aménagements en site propre de la ligne 1 seront ensuite prolongés vers Biarritz et Bayonne Sainte-Croix. Cette ligne traversera à terme la zone de Saint-Étienne, les quartiers de Bayonne nord (notamment la future zone du Séqué), accédera au centre de Bayonne par le pont Saint-Esprit, longera la mairie, le carrefour Saint-Léon avant d'emprunter la RD 810 jusqu'à Biarritz centre.

L'équipement de ce premier tronçon coûte 1 million d'euros financés à hauteur de 15 % par l'État (4). Dans un premier temps, douze bus actuels de la STAB seront relookés. En 2010, le syndicat va renouveler sa flotte avec l'acquisition de quatre bus à haute qualité de service et d'une quinzaine en 2011. *"Vitesse, régularité et confort constituent les règles de la réussite"*, assurait à la presse le président du Syndicat mixte des transports Michel Veunac, qui espère voir augmenter, d'ici 2015, le nombre de passagers transportés.
À terme, sur la ligne 1, la fréquentation pourrait évoluer de 1,8 million de passagers par an à 3 millions d'ici 2015. Mais dès cet été, pour mieux circuler, pourquoi ne pas laisser sa voiture au parking et sauter dans le premier Chronobus ? **L.B**.

(1) Contre 12 % par exemple à Bordeaux et 10 % dans les agglomérations comparables.
(2) Schéma de cohérence territorial.
(3) Des lignes de bus à haute grande fréquence (5 à 10 minutes), Une amplitude d'horaire élevée, Des aménagements de voirie ponctuels.
(4) Dans le cadre du Grenelle de l'environement pour son appel à projets Transport collectif en site propre.

PRATIQUE

Prendre le Chronobus

Dès le 7 juillet sur la ligne 1 ;
Un bus toutes les 10 minutes ;
À partir 6 h 30 (les jeudis, vendredis et samedis jusqu'à 0 h 40).

photo : DR

Deux nouveaux venus cet été dans le paysage urbain d'Anglet : la navette Océane aux joueuses vagues vertes et bleues, qui vous mène sans encombre des parkings-relais à la plage, et des vélos au flamboyant orange pour aller où bon vous semble le nez au vent. Autant de raisons de laisser la voiture au garage, autant d'occasions d'être moins dépendant de l'automobile.

Se rendre à la plage

Et si on sortait de l'"auto" dépendance ?

© photovega.com

Il y a ceux qui utilisent la méthode Coué : *"Je trouve une place de stationnement qui me convient parfaitement"*, ceux qui jonglent avec les horaires, avant 11 h et surtout pas après 14 h, ceux qui, stoïques, consentent à tourner et à virer. Il y a les chanceux et ceux qui s'inventent des places. Cet été, il y aura aussi ceux qui abandonnent leur voiture sur un parking à quelques kilomètres de leur plage préférée pour prendre la navette, ou qui enfourchent un vélo, décidant de pédaler le nez au vent. Fini le casse-tête de la place de stationnement.

Fini aussi de se voiler la face. Certains jours d'été, la fréquentation atteint jusqu'à six mille voitures pour à peine trois mille cinq cents places de stationnement ! Cet été donc, du 4 juillet au 30 août, la Ville expérimente un service gratuit de desserte des plages par des navettes, baptisé l'Océane. Un projet mené conjointement avec le syndicat mixte des transports en commun et la STAB. Comment ça marche ? Quatre bus d'une capacité de soixante places circulent de l'avenue Minerva (à deux pas du carrefour Bernain) aux plages de la Madrague, des Corsaires, de Marinella et des Sables-d'Or en passant par le giratoire du Rayon-Vert, la place de Quintaou, la rue des Cinq-Cantons, Stella-Maris, l'Auberge de jeunesse et l'avenue des Crêtes. Un service continu de 10 h 30 à 20 h, toutes les douze minutes. À Minerva et Stella-Maris, des parkings-relais provisoires, pouvant accueillir plus de deux cent cinquante voitures, sont aménagés sur des terrains communaux.

Toujours avec la même volonté de trouver des solutions au "tout voiture", la Ville met à disposition des vélos pour ceux qui habitent Anglet toute l'année ou qui y séjournent en vacances. À eux, le plaisir de

pédaler sur les pistes cyclables ou les voies vertes, de se rendre à la plage sans se soucier des bouchons ou d'une place de stationnement à dénicher. Ainsi, plus de cent vingt vélos vont être mis à disposition gratuitement, sept jours sur sept, de 10 h 30 à 20 h. Ils attendent d'être empruntés : avenue de l'Adour à deux pas de la Base navale, place des Cinq-Cantons devant l'Office de tourisme, et à Orok-Bat à Blancpignon. Un nouveau service que l'on doit à Cyclocom, au Syndicat mixte des transports en commun et à la Ville. "*Le principe est simple : il suffit de remplir un contrat de prêt, de présenter une pièce d'identité, de prévoir une caution (chèque, carte grise, permis de conduire, passeport) et d'avoir 15 ans minimum. Le vélo est équipé d'un panier et d'un cadenas et doit être rapporté en fin de journée le jour même",* rappelle Michel Bonnet, créateur de Cyclocom.

photo : R. Hélin

Illustration : Y. Renauld

Navette et vélo, deux propositions pour sortir de la dépendance à la voiture. Cette dépendance a été largement commentée lors du premier rendez-vous citoyen consacré à la mobilité*. À cette occasion, Frédéric Toupin, urbaniste de l'Agence d'Urbanisme Atlantique et Pyrénées a rappelé qu'à Anglet, 87 % des déplacements se font en voiture particulière (80 % dans le BAB), 7 % à pied (12 % dans le BAB) et 2 % en transport collectif (4 % dans le BAB). Par ailleurs, Frédéric Toupin mettait en lumière le cercle vicieux qui, peu à peu, asphyxie nos déplacements : de plus en plus de voitures circulent, des phénomènes de saturation apparaissent, de nouveaux aménagements routiers sont alors créés. Les conditions de circulation s'améliorant, la mobilité est encouragée, entraînant de plus en plus de voitures. Comment agir ? Comment sortir de ce cercle vicieux ? En se déplaçant moins et autrement. Grâce à des transports collectifs offrant un haut niveau de service, en réfléchissant à la question du stationnement avec notamment des parkings-relais, en favorisant les circulations douces. Cet été, il y aura aussi ceux qui seront moins "accros" à la voiture. **N.L.**

(1) Tout le compte rendu de ce rendez-vous citoyen du 25 mars dernier sur www.agenda21.anglet.fr

Trois questions à Jean-Pierre Voisin, adjoint délégué à l'urbanisme.

Anglet Magazine : Quelle est la réalité aujourd'hui du stationnement sur le littoral ?
Jean-Pierre Voisin : Il existe environ 3 500 places de parkings le long des plages. Et c'est près de 6 000 voitures, selon un décompte récent utilisent ces parkings. Conséquence de cette saturation, les véhicules cherchent à se garer et finalement vont occuper les rues des quartiers avoisinants, provoquant des bouchons, des tensions et de fortes émissions de gaz à effet de serre. Cette situation ne pouvait donc nous satisfaire.

A.M. : Pourquoi la municipalité a-t-elle souhaité lancer cette expérimentation de navettes et de vélos gratuits vers le littoral ?
J.-P. V : Pour améliorer le confort des estivants, mais aussi pour abaisser la pression automobile sur les quartiers environnants, pour améliorer la circulation sur les axes d'Anglet qui desservent les plages et pour réduire la production de CO_2, nous avons décidé de proposer aux estivants une alternative à la voiture individuelle pour se rendre aux plages. Pour que cela marche, la navette sera gratuite, écologique et surtout plus pratique que la voiture individuelle.

A.M. : Qu'en attendez-vous ?
J.-P. V : Nous avons conscience que nous n'allons pas régler tout le problème de la desserte des plages, mais c'est une opération expérimentale qui nous permettra de voir ce qui marche ou ne marche pas, et par conséquent d'améliorer le système pour monter en charge, de telle sorte qu'à terme nous ayons plusieurs lignes de navettes et beaucoup plus de vélos.

Des décisions d'importance étaient programmées à l'ordre du jour de l'avant-dernier conseil municipal avant la trêve de l'été.

Délibérations
Au conseil municipal

Éco-quartier du Maharin
Définir des orientations

photo : DR

Sur une superficie totale de plus de neuf hectares, aujourd'hui délaissés et dégradés, ce futur quartier ambitionne d'être exemplaire et veut s'appuyer sur les trois piliers du développement durable combinant les enjeux économiques, sociaux et environnementaux forts. L'objectif est d'offrir des logements confortables, économes et accessibles à tous, d'encourager l'utilisation de matériaux respectueux de l'environnement, de faciliter les déplacements doux, et de *"retrouver la vocation de régulateur hydraulique du ruisseau du Maharin, au sein d'un espace qui respecte la nature"* selon Jean-Pierre Voisin, adjoint délégué à l'urbanisme. Pour répondre à ces enjeux, la Ville engage une "étude de définition" sur la plaine du Maharin. La démarche a pour but d'établir des alternatives d'aménagement, sur la base des grandes orientations citées et en concertation avec la population, avant d'élaborer un schéma d'aménagement détaillé. L'étude permettra aussi de déterminer les conditions financières et techniques de réalisation des aménagements envisagés. Les équipes d'architecte et d'urbaniste retenues travailleront le temps d'un semestre et devront livrer leur esquisse de projet d'aménagement à la fin de l'année. L'auteur du meilleur parti d'aménagement pourra se voir confier une mission de maîtrise d'œuvre pour les espaces publics. En amont, la société d'aménagement des Pyrénées-Atlantiques avait été choisie *(voir Anglet Magazine n° 96)* pour coordonner l'ensemble des études menées sur le site (environnementales, de sol...) dont cette étude de définition.

Forêt du Pignada
Les cavaliers verts de retour

photo : R. Hélin

L'initiative de prévention et de protection du massif du Pignada par des cavaliers verts s'est avérée très satisfaisante les années passées. Elle est reconduite durant la saison estivale 2009.
Cet été, ils sillonneront systématiquement le massif du Pignada sur leurs montures appartenant au Club hippique. L'action menée, durant la saison estivale, est poursuivie avec le renfort d'un troisième cavalier ; les rotations en forêt seront toujours composées de deux agents. Leur mission ? Protéger le milieu et prévenir les comportements à risque des utilisateurs. Les actes de malveillance, plus précocement signalés, font ainsi l'objet d'interventions plus rapides. La forêt étant aussi propriété départementale, cette mesure est prise en partenariat avec le conseil général des Pyrénées-Atlantiques.

École Jules-Ferry

Extension du restaurant scolaire

Le restaurant scolaire de l'école Jules-Ferry avec quatre-vingts places, répond mal au besoin des effectifs. L'élue à l'Action éducative et à la Jeunesse, Maritxu Maury, annonçait en conseil municipal : *"La capacité sera portée à cent places afin d'accueillir deux cents enfants en deux services"*. Pour gagner de la place, les locaux, vestiaires et sanitaires dédiés au personnel, seront repositionnés à l'étage où les volumes inutilisés du logement de fonction seront exploités. Cette extension, concertée avec les parents d'élèves, validée par le conseil d'école, et établie avec l'avis de la Direction des services vétérinaires, intégrera également une rampe d'accès pour handicapés et des sanitaires adaptés aux personnes à mobilité réduite. Le coût estimatif des travaux est de cent mille euros, ce programme étant inscrit au budget 2009.

photo : R. Hélin

photo : R. Hélin

Rénovation

Les toits de Baroja

Réhabilitées en 2005 après un an de travaux, les Écuries de Baroja mènent depuis quatre ans une seconde vie en qualité de centre de création pluridisciplinaire. La bâtisse du XIXe siècle a conservé les caractéristiques des anciennes écuries, mais l'architecte angloy Philippe Rabier a traduit dans la pierre de Bidache, le bois, le verre et le métal, le nouvel esprit des lieux : qualitatif et contemporain.

Seul le toit avait à l'époque échappé à cette rénovation. Aujourd'hui, l'état de dégradation des ardoises impose un remplacement complet de ces éléments. Le projet intègre également la restauration des toitures de deux ailes de la villa Baroja. La Ville a confirmé le marché pour un montant de 221 000 euros.

L.B.

photo : DR

Plan local d'urbanisme

Des prescriptions pour protéger les espèces

Le dossier de construction de quatre-vingt-un logements sociaux, rue du Bois-Belin pourrait à nouveau être relancé. Suite à un recours, le permis de construire avait été annulé du fait de la présence sur le site du petit crapaud "alyte accoucheur". Le conseil municipal vient d'approuver la modification du plan local d'urbanisme (celle-ci a fait l'objet d'une enquête publique du 23 février au 25 mars dernier). La modification du règlement permet l'insertion de prescriptions environnementales concernant les précautions à prendre, préalablement à tout projet, pour protéger les espèces vivantes et faire cohabiter biodiversité et habitants.

Pour lutter contre la crise du logement, la Ville se dote d'un nouvel outil : l'agence immobilière sociale. Un partenariat avec le PACT-HD Pays basque.

Agence immobilière sociale

Logements solidaires

photo : DR

Toujours avec le souci d'assurer l'accès au logement pour tous, le Pact-HD dispose d'une agence immobilière sociale, le SIRES (service immobilier rural et social). La Ville vient de signer un partenariat avec elle. Objectifs : proposer des logements du parc privé dont le loyer est inférieur de 20 à 30 % à celui du marché, et sécuriser les propriétaires.*"Il s'agit d'inciter les propriétaires à remettre un certain nombre de logements sur le marché"* a déclaré Jean-Pierre Voisin, adjoint délégué à l'urbanisme. *Il existe une Opération programmée d'amélioration de l'habitat, mais on constate que les propriétaires n'utilisent pas ou peu ce dispositif".*

À Anglet, un certain nombre de logements par an (du T1 au F4) pourraient être ainsi proposés à la location. L'agence immobilière sociale a donc pour vocation la gestion de logements à loyer modéré maîtrisé dans le parc privé. Elle propose des services de médiation locative, sociale et juridique. Ces interventions sont essentielles pour accompagner des locataires souvent fragilisés et nécessitant une attention particulière. L'agence immobilière sociale sécurise ainsi les propriétaires. Le coût de cette mission de coordination et de prospection est de 23 000 euros pour la Ville, soit une subvention de 1 700 euros par logement. *"C'est une opération de bonne économie, quand on compare cette somme aux subventions communautaires plus importantes pour chaque logement neuf"* a précisé l'adjoint à l'urbanisme.

Pour inciter les propriétaires, le PACT-HD Pays basque a créé le dispositif "louons solidaire" offrant une garantie institutionnelle de la gestion du logement. Cette gestion permet de garantir tout au long du bail que les locataires correspondent aux critères d'attribution et que les obligations, tant du propriétaire que du locataire, sont bien respectées. Avec la construction de logements sociaux neufs et la réhabilitation de logements locatifs à loyer maîtrisé dans le cadre de l'Opération programmée d'amélioration de l'habitat (OPAH), cette agence immobilière sociale est un nouvel outil dont se dote la Ville pour lutter contre la crise du logement. Une évaluation du dispositif est prévue au bout d'un an. **N.L.**

Eau potable
Tout savoir sur l'eau du robinet

Rendre l'eau potable, maintenir sa qualité et en préserver la ressource tout en maîtrisant les coûts, tels sont les enjeux pour la collectivité. Quel prix les Angloys payent-ils l'eau du robinet ? Combien en consomment-t-ils ? Quels sont les petits gestes qui permettent de faire des économies chez soi ? La Ville a négocié un nouveau contrat de distribution de l'eau potable pour la période du 1er janvier 2009 au 31 décembre 2017, et, dans ce cadre, a obtenu d'importantes baisses de tarifs et de nombreux engagements de la part du délégataire Lyonnaise des Eaux. À l'occasion du renouvellement du contrat, chaque usager peut ainsi mieux comprendre comment est produite l'eau potable, et quel est son impact sur le budget familial. Une campagne de sensibilisation est actuellement menée par la Ville sur le thème de l'eau du robinet d'Anglet.

Dans ce magazine, vous pouvez découvrir le petit livret sur "L'eau du robinet en 10 questions" ; un autocollant est offert. En l'utilisant, vous participez à la campagne pour rappeler que l'eau du robinet est de bonne qualité car elle est le produit alimentaire le plus contrôlé, et que, de plus, elle est moins chère. Pour faire un geste écocitoyen, l'usager peut demander son sablier de douche à l'accueil de la mairie et réduire la durée de sa douche quotidienne à quatre minutes, pour économiser jusqu'à trois cents quinze litres d'eau chaude par semaine ! Et en jouant au quizz sur Internet, on peut tester ses connaissances et gagner un set carafe à eau. **L.B.**

En savoir plus : www.eau.anglet.fr

Débris naturels des plages
Regarder autrement la laisse de mer

La plage n'est pas le territoire exclusif de la serviette de plage. C'est aussi celui de la laisse de mer, ces débris naturels composés d'algues, d'herbes marines, de bois flotté ou encore de petits crustacés. Déposés sur les plages, lorsque la mer se retire, ils contribuent à l'équilibre naturel des plages. Ils sont à la base de la chaîne alimentaire de nombre d'oiseaux et freinent l'érosion dunaire en piégeant le sable. Problème : comme ces débris naturels sont aussi mélangés à des détritus issus des activités humaines : plastique, mégots, verre, papier, filet, bois... ils sont bien souvent perçus comme des déchets. Près de mille tonnes par an échouent ainsi sur les plages d'Anglet.

Dès lors, comment arbitrer entre une demande forte d'une plage immaculée et la laisse de mer vitale pour l'équilibre de la plage ? Comment faire évoluer la perception négative de la laisse de mer pourtant débarrassée de ses plastiques et autres mégots ? La Ville envisage de mener une réflexion pour lancer une expérimentation sur la plage des Dunes. Expérimentation pendant laquelle un nettoyage manuel permettra de trier débris naturels et déchets anthropiques. Par ailleurs, une enquête va être menée afin de connaître les représentations du "propre" et du "sale" sur une plage et d'évaluer les connaissances des usagers des plages sur le sujet. Enfin, des cendriers de poche seront distribués sur les plages. **N.L.**

photo : I. Carricano

Le Rendez-vous citoyen du 13 mai, consacré à la ville durable, a permis de construire une "culture commune de la ville" et de penser ses évolutions pour les années à venir.

Rendez-vous citoyens

Des rencontres durables

photo : L. B.

JEAN-YVES CHAPUIS
Consultant en stratégie urbaine.

C'est face à une audience attentive révélant l'intérêt du public pour les questions de développement durable que s'est déroulé le deuxième "Rendez-vous citoyen", consacré à la ville durable. Jean-Yves Chapuis, expert, est venu faire part de ses expériences en matière d'urbanisme et apporter un éclairage sur les enjeux du XXIe siècle. *"Lorsqu'on se promène dans Anglet, on est rapidement séduit : plusieurs quartiers vivent entre mer et forêt. On sent une ville au fort patrimoine bâti et naturel"* a-t-il introduit. "*Si la première impression est de ne rien changer pour préserver cette identité angloye, on se rend compte que ce n'est pas la bonne solution."*

photo : L. B.

L'expert a mis l'accent sur la nécessité de suivre les évolutions sociétales : l'éclatement (ou la recomposition) de la sphère familiale, l'allongement de l'espérance de vie, modifient les demandes en logement. *"Il s'agit de faire évoluer la ville avec la société, en ayant le souci de valoriser ce qui fait la spécificité d'Anglet."* La solution : intensifier le bâti, pour offrir plus de logements. Mais les nouvelles constructions doivent être modulables, pour suivre les évolutions sociétales, et être accessibles à tous. *"Il faut de tout pour faire une ville, du livreur de pizza au cadre supérieur ; il faut favoriser la mixité sociale pour réapprendre à vivre ensemble"* a rappelé l'expert.

La nature dans la ville. À travers plusieurs exemples, Jean-Yves Chapuis a montré l'importance du végétal dans la ville. La mise en place des trames vertes a un impact positif sur les perceptions des habitants. *"Elles lient les formes urbaines, améliorent la qualité paysagère et peuvent servir aux modes de déplacement doux"*. Autre axe évoqué : la construction durable. La maîtrise des consommations d'énergie paraît primordiale. Pour cela, de nombreuses solutions existent, en matière d'isolation, de chauffage, d'énergie renouvelable, d'architecture bioclimatique (pour profiter au maximum des apports passifs solaires), ou encore en matière de gestion de l'eau, des déchets, de choix des matériaux... La liste est longue, et concerne aussi bien les rénovations que les nouvelles constructions. Le public accroche mais la solution repose-t-elle dans les énergies renouvelables ? Avant de penser à s'équiper en renouvelable, il a été rappelé deux étapes indispensables : la sobriété (réduire la consommation d'énergie en agissant sur les comportements), et l'efficacité énergétique (s'équiper en appareils moins consommateurs). En conclusion, il est important de construire un "Projet de ville", pour imaginer la ville demain. Pour Anglet, ce sera l'un des objectifs de la révision du PLU (Plan local d'urbanisme), qui fixera les futures orientations de manière réglementaire. Cela soulève alors la question du respect de cette réglementation. Tout au long de cette soirée, les participants ont pu mesurer la part de responsabilité de chacun dans la construction d'une ville durable. **L.B.**

LES RENDEZ-VOUS CITOYENS : MODE D'EMPLOI

Ces "Rendez-vous citoyens" lancés à l'initiative de Bernard Marti, adjoint délégué à l'Agenda 21, sont des réunions régulières avec tous les Angloys désireux d'y participer, basées sur des échanges entre les acteurs du territoire. Ils permettent d'envisager le futur de la ville en matière de développement durable en plusieurs étapes, avec des concertations étalées dans l'année et orientées autour de thèmes précis. La collaboration d'experts apporte un éclairage utile. On peut trouver sur le site Internet (www.agenda21.anglet.fr) tous les documents et les comptes-rendus des réunions.

PROCHAINE RÉUNION LE JEUDI 9 JUILLET, À 19 H, À L'ESPACE OCÉAN DE LA CHAMBRE D'AMOUR SUR LE THÈME "QUEL TOURISME POUR DEMAIN ?".

Les relations amicales avec Irún tracent peu à peu les contours d'un projet transfrontalier multidisciplinaire. Dès cet été, une première exposition d'artistes angloys est présentée à Irún, tandis que des jeunes habitants de la ville viendront pratiquer des activités ludiques et sportives à Anglet. Entretien avec Guy Mondorge, premier adjoint, délégué aux finances et aux relations internationales.

Relations transfrontalières Irún/Anglet

Cultiver la proximité

Anglet Magazine : Une coopération se met en place avec la Ville d'Irún, d'où est parti le projet ?
Guy Mondorge : C'est une volonté commune de deux municipalités qui partagent une même vision de l'action publique. Il y a d'abord eu une rencontre entre les deux maires, Jean Espilondo et José Antonio Santano, qui a marqué le désir d'un rapprochement. Puis, à deux reprises, l'accueil réciproque d'une délégation de chaque ville, composées d'élus et de techniciens, pour des échanges d'expérience. Trois axes de collaboration ont été retenus en termes de faisabilité : la culture, la jeunesse et le sport. Ces axes correspondent à des niveaux de compétence identiques dans les deux villes. À travers eux, nous voulons construire un vrai projet transfrontalier et pérenne, rythmé d'événements cycliques qui trouveront leur place au fil des années. Enfin, une dernière réunion fin mars avec mon homologue d'Irún, Miguel Angel Paez a permis de valider les propositions d'échanges et d'actions de coopération à concrétiser en 2009.

A.M. : Quels sont les projets de coopération immédiats ?
G.M. : Nous venons de vivre un grand événement sportif qui s'est parfaitement inscrit dans cette dynamique. Je veux parler de la Grande Boucle féminine, tour de France cycliste et son étape finale entre Irún et Anglet. Nous avons eu le grand final à Anglet et la présence d'élus d'Irún lors de la cérémonie. Côté culturel, notre voisine ibérique accueille une exposition au Centro cultural Amaia, consacrée aux artistes angloys : Paul Ochoa et Killy Beal. Nous espérons exposer à Irún la collection municipale présentée cet été à la galerie Pompidou, et souhaitons instaurer des synergies entre le concours d'art plastique les Cimaises libres d'Anglet et le concours de peinture Adour Bidassoa.

A.M. : Des opérations concernent-elles les jeunes des deux villes cet été ?
G.M. : Nous avons souhaité offrir des places pour des jeunes d'Irún aux activités Sport'J. Nous allons accueillir huit jeunes de 13 à 17 ans, pendant une semaine, pour participer à des activités descente en eaux vives et surf. Ils seront hébergés dans les familles angloyes, et nous offrons la gratuité pour les jeunes d'Irun et pour ceux d'Anglet qui en accueillent un. Cette action est coordonnée avec le service des sports de chaque ville, ainsi que le BIJ d'Irun. D'autre part, quinze jeunes d'Anglet et d'Irún participeront fin août à des Ateliers'J sur le thème du graff, du hip hop et des musiques amplifiées.

A.M. : On peut dire que les choses avancent bien avec Irún, et sur les autres coopérations ?
Nous poursuivons l'initiative avec la ville de Konna au Mali, en soutenant le programme d'échange et de manifestations culturelles lancé en 2006. Dans cette perspective est née l'idée d'un partenariat plus important associant les élèves ingénieurs de l'ISA-BTP (Institut supérieur aquitain du bâtiment et des travaux publics) à Montaury, regroupés au sein de l'association Human'Isa. Je reviens d'ailleurs d'Ansbach avec la directrice de l'ISA-BTP pour faire avancer le principe d'un partenariat tripartite sur Konna avec la faculté de sciences appliquées d'Ansbach (la Fachhochschule). Début juillet, deux de ses représentants seront reçus par la Ville d'Anglet et rencontreront leurs homologues de l'Université de Montaury. Enfin, cet été, après le quarantième anniversaire fêté en 2008, les échanges associatifs avec notre ville jumelle s'accélèreront, quatre associations angloyes ayant déjà programmé des voyages à Ansbach en 2009. **L.B.**

photo : R. Hélin

LES CHANTIERS SONT LANCÉS
Réunion de travail entre Miguel Angel Paez, 1er adjoint au maire d'Irún, Guy Mondorge, 1er adjoint au maire d'Anglet, délégué aux Relations internationales et Gérard Cazaux, adjoint délégué aux sports.

photo : R. Hélin

KILLY BEAL

photo : R. Hélin

PAUL OCHOA

KILLY BEAL ET PAUL OCHOA EXPOSÉS Á IRÚN

Une centaine d'œuvres des deux artistes angloys sont exposées à Irun. Paul Ochoa présente ses toiles inspirées de ses voyages, un univers insolite, et envoûtant, inspiré du surréalisme. L'œuvre de Killy Beal est présentée dans ses différents modes d'expression : peintures, sculptures, gravures et céramiques. Pour Jean-Pierre Carricano, conseiller municipal, délégué à la culture : *"Cette exposition, qui révèle au public d'Irún des artistes représentatifs de notre ville, est une première pierre à l'édifice d'une coopération qui devrait s'intensifier dans la durée"*.
Du 20 juin jusqu'au 31 juillet - Centro cultural Amaia. Irún.

Les dépôts sauvages aux abords des containers à ordures sont une vraie nuisance. Le service communautaire chargé de la collecte redouble ses contrôles en été.

Déchets ménagers

Stop aux dépôts sauvages !

Les alentours des containers enterrés sont parfois le théâtre de certains “débordements”. Outre la nuisance visuelle et hygiénique qu’ils représentent, ils compliquent la tâche des services de collecte de la Communauté d’agglomération. *“Nous sommes là face à un problème d’incivilité, et les riverains expriment à juste titre leur mécontentement face à ces pratiques”* explique Guy Mondorge, vice-président de la CABAB, en charge des services de collecte des déchets et de l’assainissement.

photo : G. M.

Les services de la Communauté d’agglomération, compétents en matière de collecte, ne ménagent pas leurs efforts, techniques et financiers. Le ramassage des cartons d’emballage encombrants, très utile aux commerçants, doit être étendu à plusieurs zones commerciales d’Anglet. Depuis la mi-juin, quatre-vingts doubles collecteurs sont installés sur le littoral pour permettre aux vacanciers et promeneurs de conserver, même en vacances, leur comportement de trieur. Les déchetteries restent ouvertes sept jours sur sept pour accueillir en particulier déchets verts, déchets encombrants et matériel électronique. Pour mieux faire passer le message, quinze ambassadeurs du tri ont été recrutés par le syndicat Bil Ta Garbi en liaison avec la Communauté d’agglomération. Dès la rentrée prochaine, ils participeront à la sensibilisation des enfants dans les écoles et lieux de loisirs (voir *Anglet Magazine* n° 96).

Pour lutter contre l’incivilité, les dépôts sauvages sont contrôlés et les sanctions peuvent tomber. Depuis 2003, le contrôle et la collecte des dépôts sauvages de déchets sont assurés, tous les étés, de 11 h à 13 h, dans les quartiers touristiques et commerçants de la Chambre d’Amour, des Cinq-Cantons, au carrefour de la Chapelle, et aux abords des zones commerciales Busquet et Larochefoucault. Le contrôle quotidien sert à identifier les contrevenants qui ne respectent pas les règles de la collecte (dépôts en dehors des jours et horaires de collecte, dépôts aux abords des conteneurs, dépôts de déchets encombrants). Un agent de la police municipale accompagne l’équipe de la Communauté d’agglomération pour tenter d’identifier les contrevenants et engager des poursuites. *“Souhaitons qu’ils aient le moins souvent possible le besoin de sévir”* soupire Guy Mondorge, qui en appelle à plus de civisme de la part des usagers. **L.B.**

Photo : R. Hétin

VINGT ANS DE LA GALERIE GEORGES-POMPIDOU

LE SOUFFLE VIVIFIANT DE L'ART CONTEMPORAIN

Véritable écrin à plus de cinquante expositions illustrant toutes les tendances de l'art contemporain, la galerie Georges-Pompidou fête ses 20 ans. L'occasion de relire vingt ans d'art contemporain et d'exposer la collection municipale qui en est la mémoire. Sans que l'exhaustivité soit de mise.
Exposition *20 ans de la galerie Georges-Pompidou à travers la collection municipale,* du 4 juillet au 29 août.

Par où commencer lorsqu'il s'agit de retracer vingt ans d'art contemporain, vingt ans de passion, de rencontres et d'intuition ? Par où commencer quand des artistes aussi prestigieux que Max Ernst, Manolo Valdes, Ernest Pignon-Ernest se mêlent à d'autres plus confidentiels ? Sans doute en arrimant aux cimaises les convictions qui ont animé la politique culturelle de la Ville au fil des années et des mandats : l'art contemporain doit être au milieu de la vie, présenté dans tous ses aspects et à travers des artistes de renommée internationale comme régionale.
Une orientation poursuivie aujourd'hui : *"Se confronter et se sensibiliser à l'art d'aujourd'hui, c'est prendre le risque de s'engager dans les turbulences et les mutations de notre temps, par un art vivant qui nous sollicite, nous interroge et nous accompagne dans notre compréhension du monde et notre relation aux autres "* a déclaré le maire, Jean Espilondo, dans son discours d'ouverture lors de la IIIe Biennale d'art contemporain.
Car l'art contemporain à Anglet et sa collection municipale qui en est la mémoire ne se laissent enfermer ni dans de grands noms qui claquent, ni dans des styles ou des écoles, ni dans des lieux. Des premières expositions au patio de la mairie à la promenade du littoral, l'art contemporain prend ses quartiers à la villa Beatrix Enea, aux Écuries de Baroja et, bien entendu, à la galerie Georges-Pompidou, vaisseau amiral des expositions à Anglet.

photo : R. Hélin

TROIS GRANDS NOMS DE L'ART CONTEMPORAIN
(De gauche à droite) Chambas, Velickovic, Ernest-Pignon-Ernest, réunis à la galerie G. Pompidou.

Parcourons ces vingt ans d'art contemporain, picorons des temps forts, tournons-nous vers cet art qui questionne le monde et écoutons ce que nous en disent les artistes. Les artistes de la nouvelle figuration, tout d'abord. Ils ont marqué de leur empreinte ces dernières années. À l'exposition d'Ernest Pignon-Ernest en 2007-2008, le public accourt. La galerie Georges-Pompidou ne désemplit pas. *"Ernest Pignon-Ernest ne veut pas vulgariser l'art ou prescrire du dogme, mais révéler des lieux. [...] Ses œuvres mettent à nu l'épaisseur du temps et rendent visible ce qu'une ville a de plus impalpable : sa mémoire"*. (S. Lemoine, in situ, éd. Alternatives, 2005).
Et voici qu'un autre figuratif s'avance : Velickovic (exposition 2006-2007). On connaît sa grammaire des corbeaux, des potences, des flammes et des fumées en volutes, des cadavres décapités. Pour qui aura senti, puis entendu sa peinture, l'image dira autre chose autrement. *"Les hommes creusent leurs charniers ; le peintre se contente de les éclairer de sa lumière noire"* (Michel Onfray).
Quant à Tony Soulié, infatigable voyageur, il expose dès 2006, avant de poser sa trace sur le littoral angloy, dans le cadre de la IIe Biennale d'art contemporain.

Et voici Chambas qui, dès 1987, donne un coup de pouce décisif à l'art contemporain à Anglet en exposant au patio de la mairie. Des portes s'ouvrent. Fidèle à Anglet, il reviendra avec une rétrospective en 1988, une série de portraits en 2003 et, quatre ans plus tard, avec des œuvres consacrées à Manolete et Ravel ainsi que des autoportraits réalisés pour le film *Chambas, de l'autre côté de la toile*. Des toiles qui crient sa vision de la peinture : *"Pour moi, il faut à tout prix que la peinture décrasse, délimite, rende propre, rende lisse le sujet et surtout pas le contraire"*. Cette vision éclatait déjà dans ses œuvres présentées à l'exposition collective *Taureaux en tête* (1992), qui réunissait quarante artistes. Elle fera date dans l'histoire culturelle de la région. Comment oublier l'enchevêtrement sinueux des corps du taureau et du torero dans la tragique et splendide *Tauromachie* de Francis Bacon ? La physionomie confuse et abjecte du torero cornu d'Antonio Saura et de Jean Bescos ? Les surfaces douces et veloutées ou, au contraire, rugueuses et salies de José Caballero et de Miquel Barceló ? Sans oublier les artistes de la région : José de La Peña, Antonio Uria Monzón et bien d'autres.

LE SOUFFLE VIVIFIANT DE L'ART CONTEMPORAIN

photo : R. Hélin

LA GALERIE GEORGES-POMPIDOU
Pendant vingt ans, elle a accueilli plus de cinquante expositions d'art contemporain.

Mais revenons aux débuts, revenons quand tout a commencé. Une année à peine après son inauguration, en 1990, l'exposition de Maria Helena Vieira da Silva consacre la galerie et augure un avenir prometteur à l'art contemporain à Anglet. À travers une centaine d'estampes (la plus importante réunion de multiples œuvres de l'artiste), Vieira da Silva, l'un des grands maîtres de l'abstraction lyrique et fondateur de l'École de Paris, nous précipite dans les espaces labyrinthiques qui ont bouleversé l'histoire de l'art dès les années cinquante. Autre artiste dont la venue, en 1991, consolida la notoriété de la galerie et la politique culturelle : Jesus Etchevarria. Ce sculpteur fait jaillir du bois ou de la pierre une expression le plus souvent brute et immédiate, grâce à la réalisation de formes élémentarisées puis partiellement exacerbées selon les sentiments qu'elles doivent exprimer, comme dans *La Genèse* (exposée en 1979 au centre Pompidou à Paris), *Le sacre du printemps* ou *La canción del Mío Cid* qui fut présentée à la galerie Georges-Pompidou et dont la Ville fit l'acquisition des onze sculptures en bois polychrome qui composent cette série.

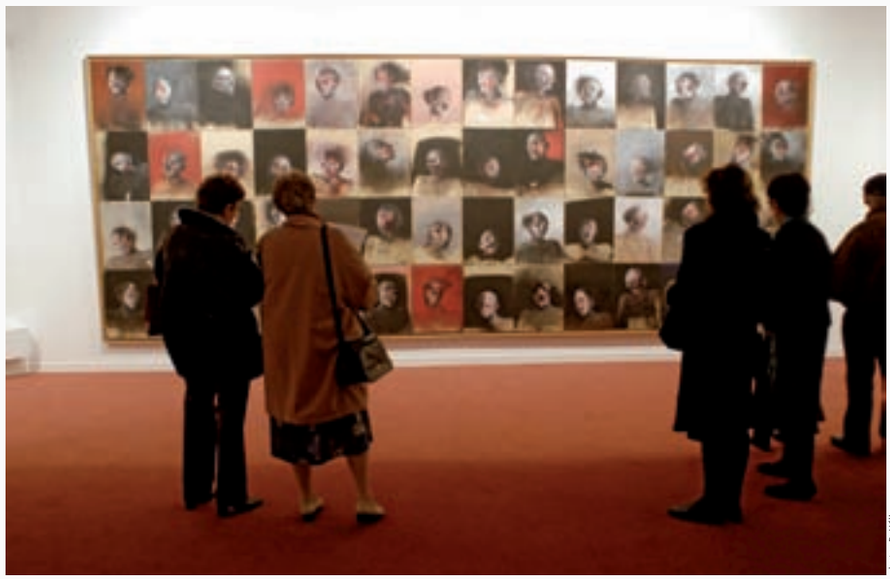


photo : R. Hélin

photo : DR

LA CANCIÓN DEL MÍO CID
Le Cid traverse Burgos, l'une des onze pièces de l'œuvre de Jesus Etchevarria, fleuron de la collection municipale.

COLLECTION MUNICIPALE : UN FONDS DE PLUS DE NEUF CENTS PIÈCES

Plus de cent cinquante artistes représentés et plus de huit cents pièces avec les legs de de La Peña, Puch, Lesquibe et le don de la collection privée de Marie-Claude Séthi : la collection municipale d'Anglet illustre la politique culturelle de la Ville et les choix éclectiques du service des affaires culturelles dirigé depuis 1972 par Claude Benavides. Tout commence en 1970, avec le legs de de La Peña de tableaux, mobilier et objets d'art. Deux ans plus tard, la Ville achète la dernière toile du peintre angloy Guy Casama. Il faut attendre 1981 pour qu'apparaisse une ligne dans le budget municipal intitulée "acquisition d'œuvres d'art". Signe de la volonté des élus de constituer une collection municipale. Une volonté qui ne faiblira pas au fil des années et des mandats. Ainsi, la collection municipale s'étoffe grâce à des achats, des dons d'artistes, de cadeaux de la ville d'Ansbach pour les anniversaires de jumelage, de legs d'artistes ayant vécu à Anglet comme José de La Peña, Puch et Lesquibe ainsi que de commandes publiques à Charles Carrère, Lesquibe, Staehlin, Évelyne Herisson, Marianne Beall, Killy Beall, Marixa, Mallet et Jesus Etchevarria.

photo : R. Hélin

EXPOSITION MANOLO VALDES (1999)

Pour souffler ses dix bougies, en 1999, la galerie Georges-Pompidou présente Manolo Valdes, l'un des artistes espagnols incontournables du XX^{e} siècle, fondateur du célèbre groupe Equipo Crónica aux côtés de J. Antonio Toledo et Rafael Solbes. Les différents huiles sur toile, gravures, collages, sculptures sur bois et bronzes, datés de 1990 à 1998 et qui ont empli l'espace de la galerie Georges-Pompidou, ainsi que celui du Patio, pendant deux mois, ont permis de goûter à l'avant-garde. Autre visage de l'avant-garde, Jorge Oteiza (exposition 2001). Dans son œuvre, poésie et dessin sont ainsi solidaires dans une même composition et dans une même conception esthétique et philosophique : le vide ou le silence contribuent ainsi tout autant que la forme et le mot à traduire la pensée et les sentiments.

photo : R. Hélin

EXPOSITION JORGE OTEIZA (2001)

photo : R. Hélin

EXPOSITION TONY SOULIÉ (2007)

Manuel Salinas est une autre figure de l'avant-gardisme : en 2004, est présentée une cinquantaine d'huiles sur toile ou techniques mixtes sur papier révélant trois approches de l'un des artistes les plus intéressants de "l'informalisme" espagnol de la deuxième moitié du XX^{e} siècle. Ce vaste mouvement avant-gardiste – contrecarrant violemment, à sa naissance, l'art académique valorisé par le régime franquiste – définit puis rassemble toutes les formes d'abstraction non analytique. John Franklin Koenig impose aussi son art en 2002. Par-delà l'insertion de motifs géométriques ou se référant à la calligraphie orientale, l'instauration de compositions aux accents oniriques ou l'utilisation de matières non conventionnelles, Koenig demeure fidèle aux précurseurs de l'avant-garde américaine tels que Tobey, Rothko ou Pollock. Son admirable *Mars/Pan* (2003) est acquis par la Ville d'Anglet, il est exposé dans l'escalier de la villa Beatrix Enea,

photo : R. Hélin

Mais l'action culturelle de la Ville ne s'attache pas seulement à faire découvrir les grands noms de l'art contemporain. Il participe à la découverte et à la promotion des artistes de la région. Pierre Lafargue, à la notoriété incontestable, présente ainsi, en 1990, une rétrospective de son œuvre. Entre l'atmosphère de commedia dell'arte de la fin des années soixante-dix et le décor urbain sale et vétuste des années quatre-vingt, les personnages de Lafargue traversent deux mondes : l'un, diaphane, et l'autre concret. Ou encore Lucien Coutaud. Si les compositions de ce célèbre peintre, graveur, dessinateur et auteur de tapisseries semblent proches du surréalisme, l'artiste s'en défend et préfère, sans renier une référence ponctuelle à Dalí, que l'on discoure sur sa vision baroque et tourmentée de la vie. Quant à Jean-Marie

Poumeyrol, bien connu dans la région, il est considéré comme le chef de file de l'École de Pau, où, aux côtés de Pierre Soust et de Jean-Pierre Ugarte, il explore une réalité rendue fantastique par l'exercice d'un réalisme onirique.

Mais, à ce tour d'horizon, manque le dessinateur Jacques Faizant, attaché depuis son enfance à Anglet. Après une première rétrospective, en 1985, au patio de la mairie, il présente, cinq ans après, soixante dessins originaux consacrés à Charles de Gaulle. Cette exposition, réalisée par le service culturel de la Ville, a parcouru la France. En 1995, sont exposés les dessins originaux retraçant cinquante ans d'histoire, de transformations politique et sociale, qui ont inspiré le dessinateur attitré du *Figaro*, de *Le Point*, de *Jours de France* et de *Paris-Match*. Enfin, les anniversaires du jumelage avec la ville d'Ansbach ont été l'occasion d'approcher des artistes allemands. Comme Beine-

Hager en 1993, Akbar Behkalam, Johannes Heisig et Bernd Kaute en 1998. Quant à Peter Casagrande, qui a toujours voulu saisir l'espace, grimper dans ses volutes en tourbillons, s'éclabousser de poussières d'étoiles, l'exposition (2008) qui lui est consacrée fête quarante ans du jumelage.
Quarante ans, par où faudra-t-il alors commencer pour relire l'art contemporain à Anglet ? La question est pleine de promesses. **N.L.**

EXPOSITION *20 ANS DE LA GALERIE GEORGES-POMPIDOU À TRAVERS LA COLLECTION MUNICIPALE*, DU 4 JUILLET AU 29 AOÛT. OUVERTURE DU MARDI AU SAMEDI, DE 10 H À 12 H ET DE 14 H À 19 H. INFORMATIONS SERVICE DES AFFAIRES CULTURELLES AU 05 59 58 35 60.

photo : R. Hélin

RÉTROSPECTIVE FAIZANT (1995)
Hommage aux cinquante ans de dessin de presse du célèbre dessinateur, né à Anglet.

LES VINGT BOUGIES DE LA GALERIE GEORGES-POMPIDOU

Le 11 février 1989, sur le terrain de la propriété Quintaou, légué à la Ville par la veuve d'Albert le Barillier, est inauguré le premier centre culturel d'Anglet. Une bibliothèque et une galerie voient le jour. La salle d'exposition, baptisée Georges-Pompidou en hommage au chef de l'État dont la politique culturelle fut des plus insignes, s'étend sur une surface de près de deux cent quinze mètres carrés. Elle observe, sous une charpente nue haute de plus de six mètres, un plan strictement octogonal. Cette particularité architecturale offre un espace libre et dénué de fragmentations, permettant à la fois une correspondance latérale et frontale des œuvres ainsi qu'une relative autonomie de chacune d'elles. En 1999, la bibliothèque agrandit ses locaux en annexant la galerie. Celle-ci est reconstruite à l'identique, légèrement rehaussée.

Photo : R. Hélin

Photo : L. Béobide

D'HIER À AUJOURD'HUI
(Photo droite) - L'inauguration de la galerie par le maire Victor Mendiboure (1989).
(Photo gauche) - Le vernissage de l'exposition Casagrande par le maire Jean Espilondo (2008).

PUB

Fête de la musique et tournée en ligne de mire : Hot Pants, Eskemo, Euski, Amycole, Thibault et Kevin, les cinq groupes de la Rock school se sentent pousser des ailes.

Ateliers'J

Rock'n J

Y a même les groupies. Béates et affalées sur les tapis de sol posés en vrac contre les espaliers de la salle de sport de l'école Jean-Jaurès, elles regardent autant qu'elles écoutent. Romain, Benjamin, Enzo, Rémi et Maxime, élèves appliqués de la Rock school et tous membres du groupe Eskemo, enchaînent des morceaux "rock émotionnel" survitaminés. Voilà déjà deux ans qu'Eskemo travaille ses compositions dans le cadre de la Rock school, l'un des Ateliers'J organisés par le service action éducative et jeunesse de la Ville pour les jeunes âgés de 13 à 17 ans. Cette année, cinq groupes, Hot Pants, Eskemo, Euski, Amycole, Thibault et Kevin, se sont lancés dans cette aventure musicale.

Pas de casting, pas d'a priori musical pour y participer, les styles vont du punk rock à la chanson française. Seule condition : être un groupe dont l'un au moins des membres habite Anglet.
"Sans la Rock school, nous n'aurions pas progressé aussi vite", constate Édouard des Hot Pants, un groupe pionnier de la Rock school. *"Le premier concert, la première démo, c'est à elle que nous la devons."* Et Yoann des Hot Pants de renchérir : *"Il n'y a aucun lieu de répétition à Anglet et ceux du BAB sont payants. La Rock school nous offre cette possibilité"*.

Piliers de cette initiative de la Ville, les musiciens conseils Patrick Tetevuide, guitariste du CAEM (Carrefour d'animation et d'expression musicale), Iban Larreboure, batteur, et Philippe Mendès, chant. *"Qu'est-ce que tu en penses ? C'est la question des groupes qui revient le plus souvent*, constate Patrick Tetevuide. *Nous ne sommes pas là pour donner des indications artistiques mais pour les aider à structurer leur travail et à parler un langage commun. Nous ne sommes ni des directeurs artistiques, ni des managers. La Rock school leur permet de s'essayer à différents styles musicaux. Par exemple, un trio est passé de l'influence punk rock à la Green Day à la chanson française. Cette année, nous avons lancé trois modules de travail autour de la guitare, de la batterie et du chant."*

photo : R. Hélin

Et ça marche. Il y a cinq ans, date de la création de la Rock school, Hot Pants et Eskemo ne savaient ni jouer, ni chanter, ni composer. Aujourd'hui, ils envoient des maquettes à des maisons de disques, jouent régulièrement en concert, font même des tremplins comme celui de M6. Cerise sur le gâteau, les cinq groupes de la Rock school ont joué à l'occasion de la fête de la musique, et une petite tournée en Aquitaine est en ligne de mire. **N.L.**

photo : R. Hélin

LES ATELIERS'J

Qu'est-ce qu'on pourrait faire pendant les vacances ? Pourquoi ne pas participer aux ateliers vidéo, cuisine, Rock school et photo ? Ce sont les Ateliers'J, des stages de demi-journée s'étalant sur cinq jours. Destinés aux jeunes d'Anglet (1) âgés de 13 à 17 ans, ils sont organisés par le service action éducative et jeunesse de la Ville et proposés dans le cadre de la convention éducation temps libre signée entre la Ville d'Anglet, la CAF de Bayonne et le ministère de la Jeunesse et des Sports et de la Vie associative.

Du 6 juillet au 21 août. Inscription dès maintenant. Centre sportif Haitz-Pean. Promenade du Parc-Belay. De 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Informations au 05 59 03 06 45.

(1) Possibilité de s'inscrire pour les jeunes n'habitant pas Anglet s'il reste des places.

Si le canoë et le kayak restent le socle des activités de l'Anglet-Olympique canoë-kayak, le club surfe aussi sur la vague des sports de glisse en plein essor sur la Côte basque comme le wave-ski, le stand up ou la pirogue hawaïenne. Avec toujours une pagaie en main.

Anglet-Olympique canoë-kayak

Jamais sans ma pagaie

Allons tout de suite à la part de rêve : l'Anglet-Olympique canoë-kayak est une pépinière de champions : Manu Gendron, Mathieu Babarit, Caroline Angibaud ont décroché, à eux trois, plus de dix fois le titre de champion du monde de wave-ski appelé aussi kayak surf. Mais là n'est pas l'essentiel. Car plus que la compétition, c'est transmettre le plaisir du maniement de la pagaie qui tient à cœur aux membres de l'Anglet-Olympique canoë-kayak. Un club, vieux de plus de quarante ans et qui vient de récemment emménager dans le local de l'espace glisse et roule à La Barre.

photo : R. Hélin

MANU GENDRON
Président de l'Anglet-Olympique canoë-kayak, dans le local de l'association, à La Barre.

Transmettre, donc, cet art de la pagaie qui se marie à plus d'un sport : le canoë, le kayak, le wave-ski, le stand up et la pirogue. *"Sur l'Adour ou sur l'Océan, nous enseignons comment acquérir l'équilibre, se propulser et se diriger grâce à une pagaie. S'il existe de multiples disciplines, embarcations et lieux de pratique (eaux vives, calmes et mer) les principes de base sont toujours les mêmes",* constate Manu Gendron, président de l'Anglet-Olympique canoë-kayak. *"Bien entendu, nous apprenons aussi les connaissances maritimes élémentaires et les règles de navigation."* Et en trois à quatre mois, les principes de base sont acquis, notamment, grâce au savoir-faire de Xavier Duchêne, permanent de l'association.

photo : R. Hélin

En kayak de mer, s'ouvre alors la vaste étendue de l'Océan, pour respirer la quiétude du large et s'adonner aux plaisirs de la balade ou de la pêche à la traîne ou aux chipirons. Une randonnée côtière qui offre un point de vue inédit et magnifique de la côte. Manu Gendron est formel : le kayak de mer est accessible à tous. Des sessions ne sont-elles pas organisées dans le cadre des Sport'S, ces activités sportives pour les seniors organisées par la Ville ?
Plus sportif, le wave-ski consiste à surfer assis, attaché par une sangle abdominale et des foot straps sur une planche épaisse d'environ 2,50 m. Une pratique inventée par les sauveteurs australiens pour aller chercher des nageurs en difficulté. Très rapidement, pour peu que les bases du maniement de la pagaie et de l'équilibre soient acquises, les sensations de glisse sont au rendez-vous.

Autres disciplines que l'Anglet-Olympique canoë-kayak entend développer : le stand up et la pirogue hawaïenne. *"Nous nous ouvrons à ces sports, même si l'achat de matériel grève notre budget. Là aussi, la pagaie est au cœur de la pratique pour trouver équilibre et puissance"*, commente Manu Gendron. Embarcation traditionnelle, la pirogue hawaïenne permet de naviguer dans les vagues. Quant au stand up, il s'agit de surfer les vagues debout à l'aide d'une pagaie… Toujours la pagaie ! Manu Gendron se verrait bien la manier sur l'un des lacs du parc écologique Izadia. Ce plan d'eau calme à deux pas du local de l'association, idéal pour transmettre l'art de la pagaie… Toujours transmettre ! **N. L.**

EXPRESSION

Georges Rousse, l'art du funambule — ARTS

Biennale d'art contemporain — EXPOSITIONS

Les souliers

L'été en couleurs — CONCERTS

Les Cabanas — FÊTES

Nos terroirs en fête — ACTUALITÉS

Fête de la mer et du souvenir

Fête nationale

Concert Cantes y countes

Concerts d'orgue

Peintures en liberté

Marchés nocturnes

Festival des chineurs

Danse basque

La nuit des étoiles

Sur les pas d'Albéniz

Plages musicales

"Enfant d'Anglet, corsaire de Sa Majesté"

Parc écologique Izadia, sonorités naturelles

Le photographe Georges Rousse présente à la villa Beatrix Enea une sélection de ses œuvres, derniers témoins des interventions alliant peinture et sculpture, réalisées dans des lieux souvent abandonnés, choisis pour leur caractère singulier. Beatrix Enea réserve une autre surprise aux visiteurs en les invitant à découvrir l'installation qui prend place dans l'escalier investi par Georges Rousse et son tirage photo. Une approche didactique de son travail. Texte de Didier Arnaudet, écrivain et critique d'art.

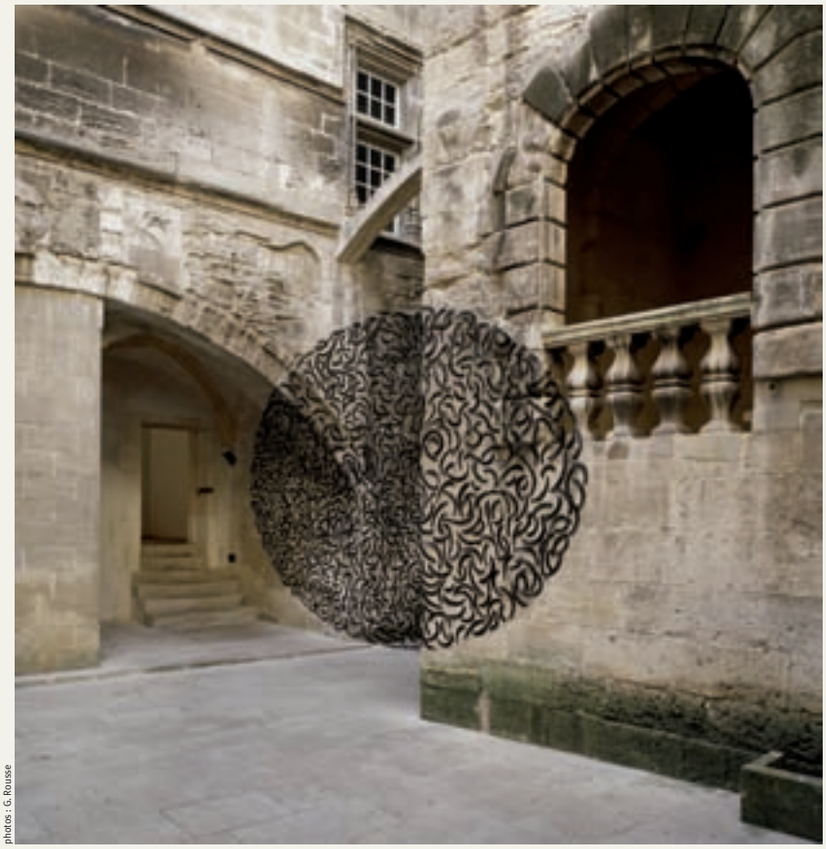
Georges Rousse

L'art du funambule

Peinture, sculpture et photographie, espace, lumière et mémoire, Georges Rousse convoque une multiplicité de sensibilités, de registres et d'approches. Il s'approprie un espace et l'implique dans une proposition de peinture ou de sculpture. Il photographie ce qui n'existe que sous une forme éclatée et en donne une image unifiée. La méthode est ainsi faite d'épisodes distincts. Cependant, ces épisodes se mettent en rapport, ils échangent leurs informations, leurs ressources et leurs résonances, se

SAINT-SAVIN (1996)

ARLES (2006)



photos : G. Rousse

confèrent une sorte de proximité inattendue, féconde, et d'intelligibilité réciproque. L'avantage de la méthode, c'est qu'elle permet de déclencher et d'organiser des niveaux insaisissables de réalité, de solliciter et de régénérer des incandescences imaginaires oubliées. Son mérite n'est pas seulement d'ouvrir des possibilités d'observation, de découverte, mais aussi d'imposer des points d'arrêt, d'interrogation et de relance.

Figures, volumes et écritures, couleurs, lignes et architectures, comment conjuguer ces éléments et mouvements contraires, ou tout au moins différents ? Car il ne s'agit nullement de trouver entre des spécificités revendiquées quelque équilibre ordinaire. Il faut être à la fois vide et plein, surface et profondeur, éclatant et construit, incisif et consistant, concentré et expansif.

Bien plus, il faut qu'en s'accomplissant, ces différences d'énergie et de résistance se mêlent, qu'elles aient un même champ de convergences, mais sans pourtant que ce rapprochement implique quelque restriction dans l'exercice de leur action propre. Chez Georges Rousse, tout se tient et tout se tend, tout se propage, se fluidifie parce que les rôles s'échangent, les forces diverses s'associent autour d'un même nœud d'attraction, et chaque intervention influence l'ensemble comme l'ensemble aussi exerce une pression sur chaque initiative.

Éblouissement, incertitude et virtuosité, insistance, exigence et légèreté, l'art de Georges Rousse évoque celui du funambule. Il joue avec le vide et contourne une réalité pour mieux la maîtriser. Il a cette qualité de balancement qui le situe entre plusieurs choix, plusieurs décisions, sans qu'un tel balancement manifeste, cependant, une hésitation, un doute. Il faut la voir, plus précisément, comme la preuve d'une opposition à toute définition préétablie et donc comme l'agilité infinie d'une quête de justesse qui enchante et intrigue.

Didier Arnaudet, écrivain et critique d'art, avril 2009

**JUSQU'AU 15 AOÛT. VILLA BEATRIX ENEA.
DU MARDI AU SAMEDI. DE 10 H À 12 H ET DE 14 H
À 19 H. ENTRÉE LIBRE.**

ANGLET VILLA BEATRIX ENEA (2009)

CHAMBÉRY (2008)

MEISENTHAL (2002)

SAN DIEGO (1999)

Le spectacle du 18 juillet évoque en lumière, musique et pyrotechnie, le temps des corsaires au Pays basque, ces marins haut en couleurs qui sillonnaient les mers pour défendre les couleurs du roi de France entre le XVIe et le XVIIIe siècle.

Son, lumière et pyrotechnie

“Enfant d’Anglet, corsaire de Sa Majesté”

© photovegga.com

Illustration : P. Tillac

JOANNES DE SUHIGARAYCHIPI
Planche de Pablo Tillac, extraite de Corsaires basques et bayonnais de Pierre Rectoran. Illustrations Pablo Tillac. Éditions Cairn.

Levons et hissons les voiles ! Le spectacle “Enfant d’Anglet, corsaire de Sa Majesté” retrace, en une quinzaine de tableaux, l’épopée de ces marins plein d’ardeur guerrière qui défendirent sur les mers la Couronne de France. Une lettre de marque leur accordait le droit de poursuivre les ennemis du royaume. En 1757, quarante-cinq navires portant cent cinquante-deux canons et sept mille hommes de mer composaient la flotte basque.

Parmi eux, de grandes figures, comme le capitaine Coursic, de son vrai nom Joannes de Suhigaraychipi, maître après Dieu de la frégate *La Légère* aux vingt-quatre canons financés par le Duc de Gramont, gouverneur de Bayonne. Il est l’un des fameux corsaires bayonnais sous le règne de Louis XIV, la terreur des équipages espagnols et hollandais. De l’embouchure de l’Adour à Terre-Neuve, il traque l’ennemi jusqu’en ses repaires. En moins de six ans, plus de cent vaisseaux sont capturés. Le gouverneur de Bayonne n’écrit-il pas à Louis XIV qu’il est “*possible de traverser depuis la maison où votre Majesté aviez logé, jusqu’à Ciboure sur un pont fait avec les navires pillés et attachés les uns aux autres*”.

Tout au long de la représentation, les effets pyrotechniques et les jeux de lumière s’enchaînent portés par une musique aux titres évocateurs comme *La planète au trésor* de James Newton Howard. Daniel Szabo, le concepteur du spectacle, n’en est pas à son premier coup d’essai. Souvenons-nous à Anglet de *La légende de la Chambre d’Amour*, du *Bal de Chiberta*, du *Fabuleux destin de Georges Guynemer* et *1609, le temps des sorcières*. Il utilise des technologies dernier cri lui permettant de laisser libre cours à son imagination. Et orchestre les talents d’artificiers, d’éclairagistes et techniciens du son pour mieux créer la féerie. **N.L**.

PLAGE DE MARINELLA. 22 H 45. ACCÈS LIBRE. EN CAS DE MAUVAIS TEMPS, LE SPECTACLE EST REPORTÉ AU LENDEMAIN, AU MÊME HORAIRE.

Savoir être à l'écoute de la nature, tel est le projet concocté cet été par le parc écologique Izadia avec les artistes de l'association Ezkandrai. Un projet baptisé "Sonorités naturelles" se déclinant autour d'une exposition "Les Arbrassons", instruments à caresses, d'ateliers de créations musicales, de marches sono-irisées et d'un voyage musical chez les Papous. Du 7 juillet au 13 septembre.

Parc écologique Izadia

Sonorités naturelles

"Sonorités naturelles", temps fort de l'été d'Izadia est le fruit d'une rencontre entre les artistes de l'association Ezkandrai et l'équipe du parc écologique. Ensemble, ils partagent la même volonté de sensibiliser à la fragilité des milieux naturels. Pour porter ce message, ces artistes ont choisi le son, le chant, la musique et la poésie. Vedette des "Sonorités naturelles" : les "Arbrassons". Sculptures sonores, ce ne sont ni des instruments à vent, ni à percussion, mais "à caresse". Dépourvus de caisse de résonance, seule la rencontre de la main et du bois suffit à émettre des sons qui surprennent par leur texture vocale. José le Piez a découvert ce chant en caressant les sculptures qu'il avait créées. Il a ainsi révélé une pratique musicale très ancienne en voie de disparition. Ce geste simple est une invitation pour découvrir le parc et notre environnement quotidien. Lors de la conférence "Le Chant de la nature", José le Piez évoque sa découverte du chant des arbres et les pratiques auxquelles il a pu les rattacher, notamment, chez les Papous. Il diffuse aussi un document sonore inédit réalisé au musée des Arts premiers, où il a pu se servir d'instruments très anciens des Papous et redécouvrir ainsi une musique que pratiquement plus personne ne sait aujourd'hui jouer.

Autre temps fort : la marche sono-irisée. C'est une marche guidée pour que le pas de chacun résonne à la hauteur de chaque présence et intègre le grand souffle de la nature. Ainsi, se construit une relation sensible à soi, aux autres, et à la vie du parc : oiseaux, mouvements de l'eau, végétaux, reliefs, température de l'air et parfums. C'est aussi une "marche sono-irisée", une autre façon de rentrer en contact avec "les Arbrassons" qui chantent sous l'effet des caresses. **N.L.**

PARC ÉCOLOGIQUE IZADIA. DU 7 JUILLET AU 13 SEPTEMBRE. DU MARDI AU DIMANCHE, DE 10 H À 12 H ET DE 14 H À 16 H 30. (FERMETURE DU SITE À 13 H ET À 17 H 30). FERMÉ LE LUNDI. INFORMATIONS AU 05 59 57 17 48 ET WWW.IZADIA.FR

photo : DR

photo : DR

AU PROGRAMME DU 7 JUILLET AU 13 SEPTEMBRE

- **"Arbrassons" : exposition de sculptures sonores insolites de José le Piez. Ni instruments à vent, ni à percussion, il s'agit d'instruments "à caresse". Projection d'un film sonore l'Arbre en nous de José le Piez et Patricia Chatelain, duo Angeli Primitivi. Accès libre à l'exposition temporaire.**
- **Stages de création musicale et d'ateliers de jeux sonores : "Les bzz et les kss" sur le thème des oiseaux (du 6 au 10 juillet) et sur celui des insectes (du 10 au 14 août) pour les enfants de 7 à 14 ans avec Virginie Roger. Objectifs : devenir un promeneur attentif à la poésie musicale de la nature et comprendre et vivre l'acte de création musicale par la réalisation d'un paysage sonore.**
  De 10 h à 12 h sauf le mercredi de 14 h 30 à 16 h 30. Réservation obligatoire. Tarif : 30 euros pour la semaine.
- **"Marches sono-irisées" dans le parc, animées par des artistes. Une marche guidée pour que le pas de chacun résonne à la hauteur de chaque présence. Entrer dans le rythme à l'écoute de nos respirations et intégrer le grand souffle de la nature.**
  Les mercredis 8 et 22 juillet, 12 et 26 août, de 15 h à 16 h 30. Réservation conseillée.
- **Concert-conte joué par le duo Angeli Primitivi racontant l'histoire des "Arbrassons". Conférence ethno-musicale "Le Chant de la nature" de José le Piez et Patricia Chatelain : place de la musique dans la relation de l'homme à la nature. Diffusion d'un document sonore inédit réalisé au musée des Arts premiers, où José le Piez a pu se servir d'instruments très anciens des Papous.**
  Le dimanche 13 septembre à 15 h 30. Réservation conseillée. Entrée libre.

L'agenda

Art contemporain

Biennale d'art contemporain

La troisième édition de la Biennale d'art contemporain s'installe sur le littoral. Dix artistes représentatifs de la scène émergente – Juan Aizpitarte, Wilfrid Almendra, David Boeno, Stéphanie Cherpin, Arno Fabre, Michel Herreria, Laurent Le Deunff, Manu Muniategiandikoetxea, Julien Prévieux, Aurélie Slonina – ont créé des œuvres spécifiques, suscitant curiosité et questionnement sur le monde d'aujourd'hui. Des œuvres d'autant plus saisissantes qu'elles recourent à l'émotion, l'humour, la divagation, l'étrangeté, la participation ou la contemplation.
Jusqu'au 31 juillet. Promenade du littoral. Informations au service des affaires culturelles : 05 59 58 35 60 et www.biennale.anglet.fr

"Les souliers"

Installé par Arno Fabre, l'un des artistes participant à la Biennale d'art contemporain (jusqu'au 31 juillet à Anglet), "Les souliers" sont un ensemble d'une trentaine de paires de chaussures. Actionnées mécaniquement par des "piétineurs" et pilotées par ordinateur, elles frappent et frottent le sol selon les ordres d'une partition numérique.
Une installation sonore originale, mais aussi artistique, qui vous fera voyager dans un monde de bruits et de musique électro-acoustique qui illustre à merveille les sons des hommes anonymes, dans leur environnement quotidien… selon leurs bruits de pas !
Jusqu'au 5 juillet. Parc écologique Izadia. 297, avenue de l'Adour. Séance à 14 h 30, 15 h et 16 h 30. Fermé le lundi.

Expositions

L'été en couleurs

Peintres et sculpteurs, artistes et élèves de l'association Fontaine-Laborde présentent leurs œuvres figuratives et abstraites lors de leur exposition annuelle. Depuis près de quarante ans, cette association installé à El Hogar s'ouvre à toute forme d'expression artistique et à toutes les tendances.
Du 29 juin au 6 juillet. Maison pour tous. De 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h, tous les jours. Entrée libre.

Peintures en liberté

La place des Cinq-Cantons se transforme en galerie à ciel ouvert. Huiles, aquarelles et pastels : les peintres amateurs présentent leurs œuvres figuratives et abstraites. Au gré de votre flânerie, il y a assurément un coup de cœur à dénicher.
Les 26 juillet et 23 août. Place des Cinq-Cantons. Informations Anglet Tourisme au 05 59 03 77 01. Site : www.anglet-tourisme.com

Animations

Marchés nocturnes

Invitation à déambuler le vendredi soir en juillet et en août parmi les étals des producteurs, commerçants et artisans installés aux Sables-d'Or. Le coucher de soleil en toile de fond, la douceur estivale et le temps qui s'étire, tout engage à papillonner de stand en stand. Sous le signe de la convivialité et du bien-vivre.
Le vendredi, en juillet et en août. Kiosque des Sables-d'Or. À partir de 19 h. Informations Anglet Tourisme au 05 59 03 77 01. Site : www.anglet-tourisme.com

Festival des chineurs

Pour les passionnés de la chine, les collectionneurs ou les amateurs de curiosités, le festival des chineurs est le rendez-vous de l'été sur la Côte basque. Une centaine d'exposants professionnels, antiquaires et brocanteurs, proposent un foisonnement d'antiquités ou d'objets insolites, kitsch ou tendance, parmi les allées ombragées de Quintaou.

Les 7 et 8 août. Esplanade de Quintaou.
Entrée 3 euros. Gratuit pour les moins de 18 ans.

Danse basque

Fandango, danse des arceaux (arku), des petites épées (ezpata), sans oublier les mutxikoak, ikurrinari (danse du drapeau) et les merveilleuses danses de Soule (danse du verre ou zalmatzain), toute la richesse de la danse basque est au jardin de la grotte de la Chambre d'Amour cet été. Les danseurs des groupes Leinua et Angeluarrak s'élancent au son des gaïtas, txistus, accordéon et tambourins et défendent une danse basque vivante et actuelle. Dès les premiers pas, le public est conquis par leur élégance, leur technicité et leur joie de danser.
Les 9 et 23 juillet et le 20 août, à 21 h 30. Entrée libre. Informations Anglet Tourisme au 05 59 03 77 01. Site : www.anglet-tourisme.com

Cabanas

Dans le village de tentes dressées entre les plages des Cavaliers et de La Barre, les associations sportives d'Anglet mettent les petits plats dans les grands : taloa, paella et autres spécialités. Avec au programme, pour l'ambiance musicale : le vendredi 7 : *Boogies Boots* (musique country avec initiation à la danse country et au rodéo) à 19 h, *Aistrika*, à 21 h et *DJ Oncle Arthur*. Le samedi 8 : *Les inoxydables*, à 19 h, *Disco Ball Show* de Claude Cellan à 21 h et *DJ Oncle Arthur*. Entre amis ou en famille, plus de trois mille personnes sont attendues.

Les 7 et 8 août, à partir de 19 h.

Nos terroirs en fête

Rendez-vous des amateurs de gastronomie, “Nos terroirs en fête” est une initiative des agriculteurs de la Fédération départementale des syndicats d’exploitants agricoles et les jeunes agriculteurs du Béarn et du Pays basque. L’occasion de découvrir leur métier souvent méconnu et de promouvoir la qualité de leur production. Au programme : dégustation des produits faisant la renommée de la région (jambon de Bayonne, fromages, magret de canard, foie gras, vins, piments…), visite de la ferme miniature avec ses vaches, ses cochons, ses brebis, ses volailles et ses poneys, démonstrations de chien de berger et de fabrication de fromage, tours de poney et jeux gonflables. Repas à midi (10 euros).

Le 19 août. La Barre. À partir de 10 h.

Astronomie

La nuit des étoiles

Bientôt vingt nuits blanches et toujours le même esprit depuis la création de la “Nuit des étoiles : le ciel est à tous”. Le comprendre, c’est mieux saisir notre place dans l’univers. Dès le coucher du soleil, les animateurs d’Astronomie Côte basque plantent télescopes et autres lunettes sur l’esplanade de la bibliothèque, initient à la lecture du ciel et racontent les mythes et légendes de la nuit. Le lendemain matin, l’atelier “Planètes et compagnie” propose de construire un mémo en carton sur les planètes bien connues et sur la nouvelle famille des planètes naines.

Le 24 juillet : Nuit des étoiles, à partir de 21 h. Le 25 juillet : atelier Planètes et Compagnie, de 10 h à 12 h. Bibliothèque municipale. 12, rue Albert-le-Barillier. Réservation au 05 59 03 77 01.

Musique

Plages musicales

Au fil des soirées d’été, les concerts gratuits en plein air s’enchaînent aux Sables-d’Or. Le promenoir de la Chambre d’Amour s’embrase ainsi de musique aux inspirations multiples. En juillet, le 8 : Tropicalia et Jambalaya ; le 15 : Just Married et Alam ; le 22 : Lareosol et Doctor Bruce ; le 29 : Lola Mora et Ukulélé Boys. En août, le 5 : Kadjoo et Pull Orchestra ; le 12 : Biez Bat et Victory Hall ; le 19 : Pascual Gallo et Cafeine ; et le 26 : Inoxydables et Solea.

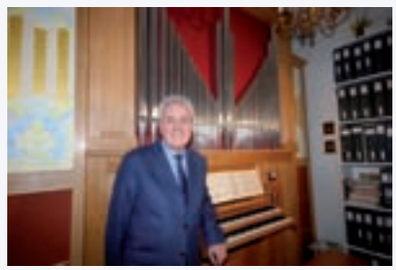
Kiosques des Sables-d’Or. 21 h. Accès libre. Informations Anglet Tourisme au 05 59 03 77 01. Site : www.anglet-tourisme.com

Concert Cantes et Countes

Le chœur d’hommes Cantes et Countes dirigé par René Borda présente, notamment : Agur Jaunak, Hegoak, Jesus Jauna Urrikal, Elura Mara Mara, Boga Boga mais aussi Dios te salve Maria et Pater noster.

Le 18 juillet. 20 h 30. Église Sainte-Bernadette. Entrée libre.

Concerts d’orgue



Récital d’orgue d’ouverture de l’Académie d’orgue d’Anglet, qui cette année fête ses 20 ans. À l’orgue, Raphaël Tambyeff, organiste au crématorium du Père-Lachaise et professeur au Conservatoire international de musique de Paris. Au programme : Mendelssohn, Haendel, Clérambault, Litez, Tournemire, Dallier. Pendant dix jours, les participants de l’Académie travaillent sur les orgues d’Anglet, Biarritz et Bayonne, et reçoivent des cours particuliers. Ils jouent pour le concert de clôture.

Récital d’ouverture : le 17 août à 21 h. Église Saint-Joseph. Concert de clôture : le 27 août à 21 h. Église Saint-Léon. Entrée libre.

Sur les pas d’Albéniz

Le festival *Musique en Côte basque* rend hommage à Isaac Albéniz qui s’éteignait à Cambo-les-Bains, il y a cent ans. Cet enfant prodige, né d’un père basque et d’une mère andalouse de cœur, éternel errant nourri des musiques européennes et influencé par ses maîtres Français, s’est affirmé comme l’inspirateur du renouveau de la musique espagnole. À Anglet, Oliver Chauzu, piano, joue *Ibéria,* suites pour piano.

Le 8 septembre. 20 h 30. Église Saint-Léon. Rue de Casaubieilh. Tarifs : de 10 à 40 euros. Informations au 05 59 51 19 95. Réservation au 05 59 26 03 16 et www.musiquecotebasque.fr

Fêtes

Fête de la mer et du souvenir

Plus d’une animation pour fêter la mer avec l’Amicale de marins et marins anciens combattants, le Yacht-Club Adour-Atlantique et la Ville. À partir de 10 h 30, devant la capitainerie, commémoration du souvenir, messe avec l’homélie de l’aumônier de la mer Mikel Espeza et les chants de la chorale Errepika, bénédiction des bateaux, embarquement pour le dépôt d’une gerbe en mer en souvenir des marins disparus. Le cortège marin sera accompagné des bateaux du YCAA, des traînières colorées de l’association Ibaïalde, et du vieux gréement *Adour* d’Euskadi 64.

Le 5 juillet. Port de plaisance. À 10 h 30.

Fête nationale

Pas de 14 juillet sans défilé militaire, garden-party à l’Élysée, flonflons du bal et feu d’artifice. À Anglet, les groupes de musique Salsa verde et Saltinbranks sont en concert tandis que des artistes de rue animent le promenoir. Bouquet final avec le feu d’artifice tiré depuis la digue de Marinella.

Le 13 juillet, dès 21 h. Chambre d’Amour. Informations Anglet tourisme au 05 59 03 77 01 et www.anglet-tourisme.fr

Cap sur la mer !

Navette gratuite

du parking à la plage

MADRAGUE

CORSAIRES

MARINELLA

AUBERGE DE JEUNESSE

SABLES D'OR

P STELLA MARIS

P QUINTAOU

P

ANGLET MAIRIE

MINERVA

7jours/7

10 h 30 - 20 h

4 juillet - 30 août

Toutes les 12 mn

L'OCÉANE

LA NAVETTE GRATUITE DU PARKING A LA PLAGE

SMTC

STAB TRANSDEV

Anglet, Agenda 21

Anglet

Hôtel de Ville - Direction de la communication - Juin 2009

© photovega.com

Surf
Sur écran géant

Pendant les nuits de Glissimages, le ciné 100 % glisse, la plage des Sables-d'Or se transforme en vaste salle de cinéma en plein air. Installés sur le sable, bercés par l'Océan, ceux qui rêvent de spots mythiques, d'exploits à couper le souffle et de paradis lointains savourent les meilleurs films de glisse et profitent d'une belle nuit d'été.
Les 7, 21, 28 juillet et les 4, 11, 18 et 25 août à 22 h, plage des Sables-d'Or. Informations Anglet Tourisme au 05 59 03 77 01.
Site : www.anglet-tourisme.com

photo : Anglet surf photo

Bodysurf
Le Bodysurf Challenge

Anglet attend la coupe de France de bodysurf organisée par la Fédération ce sport très visuel qui consiste à surfer les vagues sans aucun autre équipement qu'une paire de palmes. À ce niveau, c'est comme un vol gracieux à la surface de l'eau, qui procure un maximum de sensations et de plaisir pour le compétiteur et de spectacle pour le public. Pour la Coupe de France 2009, les meilleurs bodysurfeurs français représentant l'ensemble des Ligues de la FFS seront au rendez-vous. La jeune garde du bodysurf made in "Anglet Surf-Club" est aussi mobilisée.
Le 25 et 26 juillet, à la plage du Club.

O'Neill Surf de nuit
Déferlante nocturne

Radical et aérien sont les mots d'ordre de cette compétition organisée la nuit tombée et où les meilleurs surfeurs se disputent les vagues et les airs. Avec des "air 360", des ollies et des figures souvent inspirées du skate, les têtes d'affiche se plaisent à inventer des manœuvres spectaculaires. Des figures de haut vol, éclairées par des ballons gonflés à l'hélium, de puissants projecteurs et des jeux de lumière et de laser. Les surfeurs sont notés sur les figures aériennes, les aerials uniquement, offrant un spectacle très visuel, très différent des compétitions traditionnelles.
Le 14 août. De 15 h à 19 h : projection de films de glisse sur écran géant. À partir de 22 h : compétition de surf. Informations Anglet Tourisme au 05 59 03 77 01. Site : www.anglet-tourisme.com

photo : L. Masurel

photo : L. Masurel

Royal Single Trophee
Flower power

Le flower power est de retour : cols pelle à tarte, perruques, pattes d'éph et esprit libertaire, l'OP Royal Single Trophee se veut décalé et festif. Cette manifestation est réservée aux planches de surf des années soixante-dix, et plus particulièrement aux single fin. Ces planches à une seule dérive autorisent une conduite et des courbes plus amples que les planches modernes, demandant au surfeur une glisse plus coulée et moins agressive. La plage prendra donc des airs de Woodstock puisqu'un village flanqué d'une scène sera posé sur le sable et décoré de façon psychédélique. De multiples animations seront proposées pour les spectateurs, surfeurs ou non.
Les 12 et 13 septembre. Plage à déterminer.
Informations Anglet Tourisme au 05 59 03 77 01. Site : www.anglet-tourisme.com

photo : R. Hélin

Jeunesse
Sport'J et Ateliers'J

Pendant l'été, les services des sports et action éducative et jeunesse de la Ville proposent plus d'une activité aux jeunes. Pour les 6-12 ans : basket, pelote, handball, badminton, tennis... Pour les 13-17 ans : vidéo, cuisine, création de site Internet, Rock school, photo (Ateliers'J) et descente en eaux vives, badminton, parcours acrobatique, tennis, surf, golf, tir à l'arc (Sport'J).
Du 6 juillet au 21 août. Inscription dès maintenant. Centre sportif Haitz-Pean. Promenade du Parc-Belay. De 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Informations au 05 59 03 06 45.

© photovega.com

Anglet Beach Rugby Festival
Rugby des Sables-d'Or

La grande fête estivale du rugby parrainée par des champions du ballon ovale (Jean-Michel Gonzales en 2006, Serge Betsen en 2007 et Imanol Harinordoquy en 2008, pour ne citer qu'eux) revient aux Sables-d'Or. Une dixième édition conviviale pour tous qui promet des parties endiablées. Plus de mille joueurs vont ainsi se frotter aux règles spécifiques du beach rugby : pas de plaquage, la vitesse de jeu est privilégiée. Cinq contre cinq sur un terrain de 38 m x 40 m, il faut jouer vite et juste pour surprendre et déborder son adversaire. Pour faciliter la fluidité et la rapidité, le jeu au pied est interdit. Sept trophées sont à conquérir : tournoi des entreprises, des surfeurs, international (la redoutable équipe de la Peña Erronda de Bayonne détenant le Trophée des Iguanes depuis 2004 remettra son titre en jeu), féminin, junior, kids et des VIP, tournoi au cours duquel les stars de l'Ovalie font le show : Benazzi, Cabannes, Lamaison, Lagisquet, Bernat-Salles, Roumat, Lafond, Sella, les frères Carbonneau ou Lièvremont... Dans le village, des exposants présentent leurs produits couleur rugby (équipements, prêt-à-porter...) et des dégustations de produits du terroir. Sans oublier le haka géant et les pom-pom girls.
Du 24 au 26 juillet. Plage des Sables-d'Or. Informations : Office de tourisme. Tél. 05 59 03 77 01 et www.angletbeachrugbyfestival.com

photo : R. Hélin

Open de tennis Ville d'Anglet
Rendez-vous sur les courts

Tout premier rendez-vous de la saison estivale sur la Côte basque, l'Open de tennis de la Ville d'Anglet est organisé par l'Anglet-Olympique dans le cadre verdoyant d'El Hogar. Grand tournoi hors catégorie, il est ouvert à tous les licenciés, à partir de 9 ans jusqu'à vétérans de plus de 55 ans, catégories : féminin et masculin. Tournois phares : les simples messieurs et simples dames.
Du 6 au 23 juillet. El Hogar. Finales le 23 à partir de 15 h. Entrée libre. Inscription : 10 euros pour les 9-18 ans et 16 euros pour les adultes. Informations au 05 59 63 90 30.

Chasse au trésor
Les aventuriers du Pignada

À l'aide d'une carte et d'une boussole, venez vous initier à l'orientation et jouer les aventuriers dans la belle forêt du Pignada. Parcours d'orientation ludique, encadré par un moniteur diplômé d'État, c'est une façon insolite de sillonner la forêt. Au-delà du grand bol d'air et de la chasse au trésor, les aventuriers en apprennent beaucoup sur la faune et la flore. À vos boussoles, le trésor est à portée de main : un animal, un arbre, ou une plante.
Pour le découvrir, vous allez parcourir près de trois kilomètres. À votre rythme.
Chaque mercredi en juillet et en août. Départ à 10 h et 15 h, face à l'aire de jeux pour enfants, avenue de Montbrun. Informations et inscriptions : Anglet Tourisme au 05 59 03 77 01. Tarifs : 15 euros/famille (6 personnes maxi) ou 6 euros/personne.

photo : R. Hélin

photo : DR

Rallye Pays basque

Plein pot !

L'ASA Adour Pyrénées organise la XVIIIe édition du Rallye automobile du Pays basque, une épreuve comptant pour la Coupe de France des rallyes première division et rassemblant les meilleurs pilotes amateurs français et espagnols.
La place Quintaou est la plaque tournante du rallye : vérifications dès le vendredi matin, retour des équipages vendredi et samedi soir après les épreuves chronométrées autour d'Hasparren. Les Subaru, Peugeot 207 Super 2000 et 306 Maxi, Mitsubishi Lancer, BMW se disputeront la victoire. À noter que cette épreuve accueillera en 2010, fin octobre, la finale de la Coupe de France des rallyes.
Les 28, 29 et 30 août. Informations www.rallyepaysbasque.fr

© photovega.com

Force basque

Les hercules du Pays basque

Taillés dans la roche du Pays basque, ces "hercules" se lancent des défis impossibles : ils parcourent des distances incroyables un bidon de 41 kg à chaque main (untziketariak), coupent le plus rapidement possible des troncs disposés verticalement à une hauteur de six mètres (aizkolariak) et s'affrontent au tir à la corde (soka tira). Toujours plus forts, ils soulèvent des pierres de 250 kg et les hissent sur leurs épaules. Des prouesses sportives mais aussi une tradition séculaire née des travaux quotidiens de la ferme.
Les 16 juillet et 13 août. Esplanade du kiosque des Sables-d'Or. 21 h 15.

Tournoi

La pelote à l'heure d'été

Pala corta (raquette en bois plus épaisse et moins large que la pala) et chistera joko garbi (petit chistera au panier peu profond) : connaisseurs et estivants se serrent sur les gradins du mur à gauche de El Hogar pour assister au tournoi estival de pelote. Avant les parties, une initiation aux règles est prévue afin que les nouveaux venus puissent pleinement apprécier le jeu. Jo, falta, pasa, sakea, ils sauront tout de ce jeu exigeant force et habileté.
Les 6, 20, 27 juillet et les 3, 10 et 17 août, à 21 h. Le 24 août : super-finale. Initiation à 20 h 30. Mur à gauche d'El Hogar. 54, rue de Hausquette. Tarifs : 6 euros, gratuit pour les moins de 14 ans. Informations Anglet Tourisme au 05 59 03 77 01. Site : www.anglet-tourisme.com

Golf

XXe Grand Prix d'Anglet Chiberta

photo : R. Hélin

Épreuve inscrite au calendrier des grands prix de la Fédération française de golf, le Grand Prix d'Anglet Chiberta compte pour le classement mondial amateur. Un beau spectacle en perspective, gratuit et ouvert à tous. Des amateurs venus d'Écosse, d'Angleterre, de Suède, du Danemark, d'Espagne et, pour la première fois, de Finlande, y participent. Dans le cadre de cette compétition, deux formules : Grand Prix et Challenge international. Le Grand Prix se joue en soixante-douze trous stroke play. Pour le Challenge international, chaque pays, ligue ou club peut engager une équipe masculine et (ou) féminine. Chaque équipe est composée de trois joueurs disputant parallèlement le Grand Prix de Chiberta. Le Challenge international se joue sur les deux premiers tours du Grand Prix. Les deux meilleurs scores des trois joueurs seront retenus chaque jour. À l'issue des deux premiers tours du Grand Prix, le Challenge international sera attribué à l'équipe féminine et masculine ayant réalisé le meilleur score sur les deux jours.
Du 9 au 12 juillet. Golf de Chiberta. Ouvert à tous. Entrée libre. Informations au 05 59 52 51 10 et www.golfchiberta.com

Tim Boal

Il est l'ambassadeur de la Ville d'Anglet sur la crête des vagues ; il est le meilleur surfeur européen dans le surf innovant du World Tour. Portrait d'un homme sincère.

Né sur l'île Saint-Martin, petite terre située au nord-est des Petites Antilles, d'une mère française et d'un père irlandais, Tim a les yeux bleu turquoise de la mer des Caraïbes. C'est un homme au caractère réservé. Tel un guerrier de l'écume, il a la puissance et l'introversion des calmes. C'est à Saint-Barthélemy – Saint-Barth' pour les intimes – à quelques milles de Saint-Martin, à mi-chemin entre Porto Rico et la Guadeloupe, qu'il fait ses premiers pas et goûte l'eau salée qui deviendra vingt ans plus tard son principal élément *"ma mère surfait et je l'accompagnais dans les vagues au bord sur un bodyboard..."*. C'est à 11 ans, dans le sud-est de la France où il habite, près de la Méditerranée, qu'il s'est jeté à l'eau *"je me souviens très bien de l'endroit : c'était à Cannes, à l'aérospatiale exactement ; c'était une petite digue avec des vagues de côté, faciles à surfer, parfaites pour débuter et évoluer rapidement ; j'ai encore des photos des premiers jours de surf de cette époque. J'y allais le plus souvent possible..."* Tim n'a pas peur et apprend vite. Il pressent dès ce moment-là qu'il deviendra pro : *"Je savais que c'était ce que je ferai plus tard, il n'y a jamais eu d'autres options en fait !"* Il rallie la Côte basque à 14 ans et c'est le lycée Cassin de Bayonne qui l'accueille. Celui-ci héberge – outre le pôle France de pelote et celui de rugby – le pôle France de la Fédération française de surf. Dix surfeurs de moins de 18 ans composent le groupe. Les créneaux de préparation physique se déroulent sur les installations du lycée. Les surfeurs du pôle s'entraînent seize heures par semaine. Une convention signée avec le collège Marracq, le lycée technique Paul-Bert et le lycée Cassin, permet aux athlètes de choisir des orientations très diversifiées. *"Arriver à Anglet c'était le paradis... pouvoir surfer tous les jours avec de bons surfeurs"*. Tim arrive en 3e au pôle en 1997 et il y restera jusqu'en terminale, une fois obtenu son bac L. L'école ? Pas vraiment son truc... Il se sent en déphasage *"j'aimais certaines matières comme l'histoire, la géographie, la philosophie, c'était la seule matière dans laquelle on pouvait s'exprimer en tant qu'élève. De plus à cet âge-là, je savais ce que je voulais faire et je savais aussi que, dans d'autres pays, le système scolaire est plus adapté au sport, donc j'avais l'impression de perdre du temps..."* Dans les débuts Tim ne vit que pour le surf, puis, petit à petit, il apprend à aimer le pays, les gens, la culture. Arrivé jeune adolescent, à 14 ans, il habite Anglet depuis douze ans. *"J'aime vraiment y vivre. Je me sens bien, j'aime la région, les plages, les golfs ; j'aime autant le Pays basque français que le Pays basque espagnol."* Tim Boal trouve le milieu du surf en plein développement sur la Côte basque, *"il y a de plus en plus d'écoles, de structures d'encadrement et de plus en plus de jeunes surfent bien, ce qui est prometteur pour la suite..."*.

"Presque tout se passe dans la tête". À l'âge de 18-19 ans Tim a tout de suite de bons résultats chez les pros juniors européens et décroche en novembre 2007 un titre de champion de France à Biarritz *"c'était un titre important qui me tenait à cœur ; ces deux dernières années sur le WQS (1) et enfin le WCT (1) cette année, je n'ai jamais vraiment été pressé par le temps donc j'ai toujours eu l'impression que tout arrivait au bon moment."* Il avoue que les trois mots qui le qualifient le mieux sont : "heureux, chanceux, en évolution". L'homme tranquille (oserait-on l'appeler "the cool-waterman") persiste, surfe et gagne. Mais le surf n'est pas sans risque. Tim a souffert d'un problème d'inflammation de l'aponévrose plantaire, plutôt connue comme maladie de footballeur. Des semaines sans écume ni golf, difficiles pour le surfeur classé handicap 11 qui se précipite sur un "green" dès qu'il en a le temps. *"Cela a pris du temps, mais tout va bien. C'était une période difficile mais très utile..."* Tim a un préparateur physique depuis trois ans. Il est soutenu et accompagné par son partenaire Reef. Il est aussi entré dans le groupe formé par Red Bull, avec Michel Bourrez, deux Australiens et un Hawaïen, qui met à disposition un coach, et surtout s'occupe de la partie logistique et financière des déplacements des surfeurs. De plus, il suit une préparation mentale : *"cela m'aide beaucoup car presque tout se passe dans la tête, j'aime pouvoir gérer cela en compétition. C'est un peu long à expliquer mais c'est un travail sur le long terme."* Sacré champion d'Europe ASP (1) en 2008 et qualifié pour le championnat du monde WCT 2009 réunissant les meilleurs surfeurs professionnels, Tim s'est envolé pour Tahiti début mai dernier pour le Billabong Pro Tahiti, troisième manche du WCT (1). Il a terminé à la 17e place de cette manche et 25e sur le World Tour. À l'issue de ces épreuves ses impressions sont mitigées : *"J'ai un gros manque d'expérience sur cette vague, je le savais mais c'était encore plus flagrant que je ne pensais. Je suis déçu, mais au moins je sais quelles erreurs j'ai faites et je ne les reproduirai pas. Je sais sur quoi travailler dans le futur..."* Positive man.

B. A.

(1) L'Association of Surfing Professionals (ASP) a été créée en 1983 en Australie afin de promouvoir le surf professionnel et permettre aux surfeurs professionnels de pouvoir en vivre. L'ASP est pour le surf l'équivalent de l'ATP pour le tennis. Deux grands circuits professionnels sont organisés chaque année : le World Championship Tour (WCT) et le World Qualifying Series (WQS). Le WCT correspond au circuit de 1re division. Il comporte douze épreuves chez les hommes (dont les deux épreuves européennes ont lieu sur la côte basco-landaise et à Mundaka en Espagne) et chez les femmes. Le circuit WQS correspond au circuit de 2e division. À la fin de la saison, les seize premiers sont qualifiés pour le circuit WCT. Le WQS est composé d'une cinquantaine d'épreuves "localisées" notées en fonction de leur importance de une à six étoiles.

photo : DR

photo : DR

Née à Nagano (Japon), Yumiko Morel, 38 ans, est artisan chocolatier et vient d'installer son atelier à Anglet. Sa spécialité : les tablettes de chocolat au caramel fondant. Des tablettes sans colorant ni conservateur, aux saveurs aussi inattendues que le matcha de Kyoto, le shitimi de Nagano, le sel de Guérande, le piment d'Espelette ou le basilic des Landes. Heureux mariage des saveurs culinaires du Japon, pays où elle a grandi, et celles du terroir français.

Chocolat

Saveurs du pays du Soleil-Levant

photos : Chali photographies

YUMIKO MOREL
Artisan chocolatier.

SPÉCIALITÉS DE LA MAISON MOREL
Les tablettes au caramel fondant aux saveurs inédites.

Anglet Magazine : Vous êtes née au Japon, à Nagano, et vous venez de créer un atelier de chocolat à deux pas de la capitale du chocolat. Une japonaise chocolatier au Pays basque, c'est un peu insolite, non ?
Yumiko Morel : C'est une passion, un amour pour le chocolat, surtout pour le doux, l'amer, le fondant et le peu sucré. Je propose des recettes inédites comme des tablettes de chocolat fourré de caramel au shitimi de Nagano (mélange de sept épices japonaises), au yuzu (agrume japonais), au matcha de Kyoto (thé vert), au piment d'Espelette ou au vinaigre balsamique bio. J'aime puiser dans les saveurs du Japon, celles de mon enfance, et dans celles du terroir français. Souvent, je m'inspire de ce que je trouve au marché. Comme le basilic des Landes que j'ai découvert sur le marché de Saint-Jean-de-Luz. Je suis très attachée aux appellations AOC et je prends soin de n'utiliser aucun conservateur ni colorant. Je souhaite apporter quelque chose de différent, fruit de mes origines japonaises, de ma passion pour le chocolat et de mon amour pour la France, pour sa culture, ses paysages et son art culinaire.

A.M. : Un soin tout particulier a été porté à l'emballage, les tablettes sont placées dans un écrin…
Oui, la dégustation commence avec les yeux, je soigne donc la présentation de mes produits. Elle est simple et raffinée, tout en délicatesse. L'instant où l'on croque le chocolat doit être un moment privilégié.

A.M. : Bonbons et tablettes, comment les découvrir ?
En octobre dernier, j'ai lancé mon site Internet www.chocolat-morel.com. Je vends mes tablettes et mes bonbons de chocolat au Japon, en France et, bientôt, dans d'autres pays européens. J'ouvre aussi mon atelier au public tous les après-midi. Par ailleurs, je me suis lancée dans la vente à domicile pour mieux me faire connaître. Ce n'est pas vraiment facile pour moi, car ce n'est pas dans ma culture de se vendre.

A.M. : Cabosse, fève, le chocolat n'a pas de secret pour vous…
J'ai découvert le chocolat à Bruxelles alors que j'étais la secrétaire de l'ambassadeur du Japon en Belgique. J'ai eu le coup de foudre. J'ai aimé son parfum, sa couleur, son éclat. Je ne connaissais rien au chocolat. J'ai étudié la littérature française à Tokyo puis à Nantes où j'ai rencontré mon mari. À Bruxelles, donc, j'ai suivi des cours du soir en pâtisserie et chocolaterie pendant deux ans. De retour en France, j'ai décroché mon CAP de pâtissier en 2004, obligatoire pour obtenir celui de chocolatier que j'ai passé en 2006 à la Chambre de métiers de Bayonne. Après avoir cherché en vain un poste de chocolatier dans la région, j'ai décidé de monter ma propre affaire ici. Parler le français et travailler le chocolat, voilà deux passions que je vis pleinement maintenant. **N.L.**

CHOCOLATERIE MOREL
46, ROUTE D'ARITXAGUE.
OUVERT TOUS LES APRÈS-MIDI.
TÉL. 06 20 75 51 67.
Site : www.chocolat-morel.com

Thierry Bamas, le chocolatier dont la notoriété auprès des gastronomes n'est plus à faire, vient de s'installer place des Cinq-Cantons, tournant ainsi la page du petit Bayonne où il a passé onze ans. Avec une passion et un goût intacts pour la création et l'excellence.

Pâtissier chocolatier

Place à Bamas

Anglet Magazine : De la rue Pannecau dans le petit Bayonne à la place des Cinq-Cantons, c'est le grand écart ?
Thierry Bamas : Sur la carte, oui. Mais notre clientèle est essentiellement angloye et biarrote. Rue Pannecau, nous étions non seulement à l'étroit dans nos locaux, mais aussi l'environnement n'était plus en phase avec nos activités. Le petit Bayonne vit essentiellement la nuit, et nous sommes un commerce de jour. Par ailleurs, se posaient des problèmes d'accessibilité et de stationnement. Une opportunité s'est présentée place des Cinq-Cantons, rue du Docteur-Kraemer. Nous l'avons saisie. La place des Cinq-Cantons est facile d'accès, à deux pas du BAB.

A.M. : Après le pavé Saint-André, l'une de vos spécialités chocolat, bientôt le pavé des Cinq-Cantons ?
T.B. : Pourquoi pas ! Mon souci est de faire passer le plaisir. Le plaisir du goût, bien entendu, mais aussi des yeux. Je travaille le chocolat comme un pâtissier, c'est-à-dire en imaginant des parfums, des formes, des textures et des couleurs. Par exemple, j'ai créé des bonbons de chocolat semi-sphériques épousant parfaitement la forme du palais. Ils sont colorés à la poudre d'argent, d'or ou de rubis, des colorants naturels bien entendu. Le décor est peint au doigt. Je les ai conçus comme des bijoux. Mais il n'est pas question pour autant de faire un produit trop compliqué, trop sophistiqué. Mon maître mot est la sobriété. L'être humain ne peut déceler que deux ou trois saveurs, je vais donc choisir l'excellence parmi les produits, comme, par exemple, la fleur d'oranger qui vient de Grâce et qui parfume la ganache au calisson de mes bonbons. Pour le cacao, j'ai choisi le criollo (1), aux fèves aromatiques et douces à la saveur riche et intense. C'est un produit rare. Originaire d'Amérique centrale, c'est la variété originelle, cultivée dès l'époque précolombienne, une variété très délicate. Il provient du Venezuela, de l'Équateur, de Colombie et de Java.

A.M. : Vous êtes intarissable sur vos créations, comment est née cette passion ?
T.B. : Auprès de grandes tables, comme celles du Miramar, du Palais à Biarritz, et du Grand-Hôtel à Saint-Jean-de-Luz. Mon métier me permet d'exprimer ma sensibilité, de relever chaque jour le défi de la création et de mener une quête, toujours renouvelée, d'exigence. Aussi, je n'hésite pas à me confronter aux autres à travers des concours (2). Ils m'entraînent sur des terres inconnues, me remettent en question et repoussent mes limites. Je suis alors obligé de mobiliser toutes mes énergies. C'est une façon pour moi de ne pas m'endormir et de toujours avancer. En 2010, je me représenterai au concours du Meilleur ouvrier de France, dont j'ai été finaliste en 2007. Au fil des années, cette passion est intacte et ce nouveau magasin que je viens d'ouvrir avec Sylvie, ma femme, en témoigne. Je l'ai voulu lumineux et moderne, comme un écrin à mes créations. Transparent aussi. Une large baie vitrée donnant sur l'atelier permet à la clientèle de nous regarder travailler. Je suis fier de mon métier. **N.L.**

THIERRY BAMAS

photos : R. Hélin

PILOTA
L'une des spécialités de Thierry Bamas, aux neuf parfums : coquelicot, cassis-violette...

(1) Le criollo est appelé "Le prince des cacaoyers". Il produit des gousses avec une peau très mince. Le cacao lui-même a une couleur très pâle et un arôme raffiné. Cette variété produit de petites récoltes et des gousses très fragiles.

(2) Champion d'Europe de la pâtisserie (2001), champion d'Europe de sucre tiré (SIRHA Lyon 2005), premier prix du Master des desserts glacés (Europain, 2008), notamment.

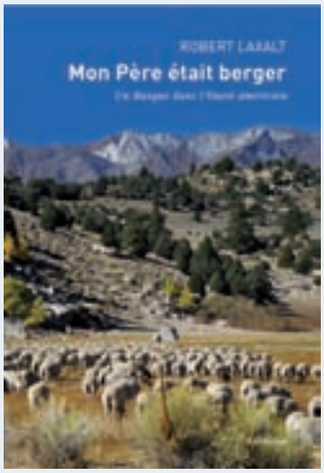
Bio-design

Bien plantée sur votre doigt !

photo : DR

Un maître artisan joaillier et un bonsaïka ont donné vie à un rêve printanier : une bague végétale. Baptisée “Garden Party”, la belle est un hommage à la nature à laquelle nous devons l’or, les diamants et aussi les plantes qui la composent. Origine ateliers, installé à Anglet, est la consécration de deux jeunes créateurs : Stéphanie Porsain et Florent Trémolosa. Ils explorent depuis leur installation toutes les possibilités d’association des éléments ou des techniques et puisent leur inspiration dans la nature qui les entoure. L’Océan et les montagnes sont sources de création. Ils sont précurseurs du bio-design ; ils marient avec des mains de maître ce que la nature a créé de plus beau et de plus simple, comme les pierres précieuses et le bois.

Par Origine ateliers et Minimal Garden.
Origine ateliers : Tél. 05 59 52 02 27.
www.origine-ateliers.com. Page Facebook “Origine Ateliers” .



Best-seller des Basques d’Amérique

Mon père était berger

Mon père était berger est le récit d’un voyage de retour au pays, d’un homme qui quitta à l’âge de 20 ans ses montagnes souletines pour le Nevada. Son fils l’accompagne. Ce père simple et rude, solitaire par nature autant que par nécessité, avare de mots pour exprimer ses sentiments, se raconte ou plutôt se laisse deviner. Les souvenirs lointains de sa jeunesse confrontés à la réalité lui font mesurer les illusions que renfermait son rêve. Le retour au pays, à la terre promise, malgré la chaleur des retrouvailles, lui fait ressentir peu à peu le sentiment d’y être devenu un étranger. Écrivain, journaliste, fondateur du département des études basques à l’université de Reno (Nevada), plusieurs fois nominé au prix Pulitzer, l’auteur Robert Laxalt (1923-2001) est entré en littérature avec ce livre identitaire des Basques d’Amérique du Nord, publié sous le titre de *Sweet Promised Land,* en 1957. Son frère aîné, Paul, le distribua dans tout le Nevada, lors de sa première campagne électorale : il fut élu gouverneur de cet État (de 1967 à 1971), puis sénateur (de 1974 à 1987). Véritable best-seller aux États-Unis, ce livre est devenu aujourd’hui le grand classique de l’immigrant américain.

***Mon père était berger* de Robert Laxalt. Traduction Xavier Guesnu. Éditions Aubéron (2009).**

photo : R. Hélin

Nouvelles

La vie flamenco

La vie flamenco est le premier recueil de nouvelles de Claudette Octave-Prévôt (Éditions Amalthée), le fruit d’une passion pour l’écriture qui l’a taraudée depuis longtemps et de son travail à l’atelier d’écriture de l’université du Temps libre d’Anglet animé par Michel Pouvreau. *“Cet atelier est un booster d’imaginaire, où l’on apprend non seulement à sortir de soi mais aussi les structures littéraires : comment construire une nouvelle, un poème ou un roman. J’y ai fait une découverte paradoxale : plus il existe de contraintes, plus il y a de liberté dans l’écriture”,* commente Claudette Octave-Prévôt. Ce professeur de lettres s’est donc lancé dans l’écriture d’une vingtaine de nouvelles où l’on partage les tranches de vie de Monsieur Okamoto et de ses arbres, d’Anne et de son homme-enfant ou de Djamila et de son oiseau. Désirs et souffrances s’y croisent. Claudette Octave-Prévôt n’entend pas en rester là. Elle prépare déjà un roman sur le retentissement de l’enfance dans nos vies d’adultes qui devrait paraître l’année prochaine.

***La vie Flamenco,* de Claudette Octave-Prévôt. Éditions Amalthée (2009).**

Guide

Connaître les plages et les spots de surf locaux

La nouvelle collection Les petits guides de La Cheminante intéresse particulièrement Anglet avec *Le Guide des plages et des Spots de surf de la Côte basque.* Le guide indique où et quand se baigner en famille, surfer sur planche ou bodyboard, reconnaître poissons et oiseaux, pêcher dans les rochers... Y sont indiqués les itinéraires d’accès aux plages, les stationnements, arrêts de bus, conseils de prudence, ainsi que la réglementation en vigueur, les services et facilités d’accès handiplage. Ce petit guide sera à conserver pour les photos d’Étienne Follet qui l’illustrent, bien au-delà du côté pratique. On pourra bientôt découvrir toute la production de La Cheminante sur son site www.metaphorediffusion.fr

Le Guide des plages et des Spots de surf de la Côte basque
Auteur : Bernard Caminade / Éditions La Cheminante.
Prix : 3,8 euros. Disponible en librairies, maisons de la presse, Offices de tourisme, surf shop.

Crèche municipale

En hommage à Maylis de Menditte

photo : K. Helin

JEAN-PIERRE DE MENDITTE ET JEAN ESPILONDO

La crèche Maylis-de-Menditte (du nom de la première adjointe à l'ancien maire, qui a toujours porté une attention particulière aux jeunes enfants) a ouvert ses portes le 4 mai, et a été officiellement inaugurée le 3 juin dernier. Cette nouvelle crèche aménagée dans les anciens locaux de la garderie de l'école Évariste-Galois peut accueillir jusqu'à vingt-cinq enfants. Marie-Thérèse Ledoux, présidente du centre social, Claudine Getten, adjointe déléguée à la petite enfance, Juliette Séguéla au titre du Conseil général, se sont tour à tour félicitées de cette réalisation exemplaire qui a permis de doubler le nombre d'enfants accueillis dans ce lieu bucolique, aux abords du parc de Montaury. La première vice-présidente du Conseil général a mis en avant l'effort accompli en 2009 par le département, qui permettra d'offrir deux cent cinquante places supplémentaires en consacrant soixante-neuf millions d'euros à ce secteur.
Le maire Jean Espilondo a, pour sa part, rappelé *"l'engagement fort de la municipalité pour le logement social, en faveur de l'accueil et du maintien des jeunes familles avec enfants, pour contribuer à rééquilibrer la pyramide des âges sur la commune et conforter le lien social"*. Une plaque de baptême portant le nom de l'élue disparue a été dévoilée par le maire et Jean-Pierre de Menditte, frère de l'ancienne adjointe. Après avoir remercié les élus, et plus particulièrement Maryse Destruhaut, conseillère municipale à l'initiative du nom, c'est avec une émotion non dissimulée qu'il a eu une pensée pour sa sœur défunte qui posera désormais un œil bienveillant sur cette crèche. **L.B.**

Illustration : DR

Étudiants de l'ISA-BTP

Construction d'un centre culturel au Mali

Sur le fleuve Niger, aux portes du désert, Konna est à près de huit cents kilomètres au nord-est de Bamako, la capitale du Mali. C'est là que trente-six étudiants de l'école d'ingénieurs ISA-BTP de l'Université de Pau et des pays de l'Adour, campus de Montaury, projettent de construire en 2010 un centre culturel d'accueil et de formation à l'instar de l'atelier de menuiserie que la promotion précédente a réalisé au Cambodge dans le cadre de leur projet de fin d'études. Ce projet de centre n'est pas le fruit du hasard. La Ville développe avec Konna une politique culturelle depuis bientôt trois ans et le Théâtre du Versant participe à un programme européen de soutien aux initiatives culturelles décentralisées (PSCID), un fonds européen géré au Mali et dont le Théâtre du Versant est l'opérateur culturel. Au total, le coût de ce centre de formation devrait s'élever à 108 000 euros financés par des dons d'entreprises et de particuliers, par des subventions de collectivités territoriales comme Anglet, et par l'argent récolté par les étudiants eux-mêmes grâce à l'organisation de soirées et de lotos, des inventaires et des mises sous plis. **N.L.**
Informations : www.human-isa.org

photo : DR

Kenpo kai

Les clubs basques au plus haut niveau

Le 30 mai dernier, plusieurs compétiteurs des clubs du Pays basque se sont déplacés à Paris pour participer à la XXe coupe de France du kenpo kan (temple du kenpo) et ont remporté deux médailles d'or et une d'argent. Organisée en partenariat avec la Fédération française de karaté et disciplines affiliées, cette rencontre nationale a permis aux meilleurs combattants français de styles différents de s'affronter dans plusieurs modalités de combat. Pour leur première participation, les pratiquants de kenpo kai des clubs basques ont su démontrer qu'ils font partie de l'élite nationale du kenpo. Le maître Ustariz, représentant français de l'international kenpo kai organisation, a également reçu de nombreuses félicitations pour son travail mené depuis vingt-cinq ans pour le développement du kenpo kai en France, et a été nommé responsable de la section enfants au sein de la commission nationale de kenpo. **L.B.**
Contacts : Y. Ustariz 06 07 26 26 98, ou directement lors des entraînements au centre Haïtz Pean d'Anglet et salle des AEL à Biarritz.

Roller hockey

La coupe est pleine !

photo : DR

Après le titre de champion de France des poussins et des juniors, le club des Artzak d'Anglet remporte un troisième trophée grâce à la victoire de son équipe Élite en finale de la Coupe de France. Les roller hockeyeurs angloys ont dominé l'équipe de Villeneuve-la-Garenne pour s'imposer sur le score de 6 buts à 2 au Palais des sports de Toulouse. Après 2006 et 2007, les Artzak ramènent la Coupe de France en terre basque. Ce trophée récompense la superbe saison de cette jeune équipe et lui promet un avenir radieux. Pour compléter cette réussite, les équipes benjamins et cadets du club se sont qualifiées pour la finale du championnat de France à Rethel les 13 et 14 juin.
Pour aider le club qui évolue à haut niveau à faire face aux coûts importants de ses déplacements, le conseil municipal d'Anglet a voté une avance exceptionnelle de subvention de 15 000 euros. **L.B.**

PUB

STATIONNER À L'HÔPITAL

La restructuration de l'hôpital Saint-Léon durera au moins trois ans et entraîne la fermeture complète des parkings situés à l'arrière du site et donc une limitation importante du nombre de places disponibles. Il est recommandé d'éviter d'utiliser la voiture pour se rendre sur le site de Saint-Léon. Un dispositif est mis en place pour les visiteurs afin de faciliter l'accès au site par les transports en commun en collaboration avec la STAB avec l'augmentation de la fréquence de passage sur deux lignes de bus. Depuis Anglet c'est la desserte directe du Centre hospitalier par la ligne 7 (arrêt Jacques-Loëb). Les quartiers desservis toutes les 30 minutes sont : la Chambre d'Amour, Montbrun Fine, les Cinq-Cantons, la Butte-aux-Cailles, Hausquette, Lamothe, Bernain, Lembeye. Une négociation est en cours pour établir un parking de délestage sur la zone de la Floride à Bayonne, avec la mise en place d'une navette gratuite permettant aux visiteurs d'être déposés devant l'entrée du pôle Mère-Enfant et devant l'entrée principale de l'hôpital.

MÉMOIRE DES SENIORS

Invitation aux seniors à témoigner sur une période de leur vie, à évoquer des souvenirs susceptibles d'intéresser leurs voisins, leurs concitoyens, le grand public. Les témoignages peuvent être déposés sur le site www.numerique64.fr/history. Un concours récompense les plus belles contributions. Ce projet est animé par l'Agence départementale du numérique 64, un organisme financé par le conseil général des Pyrénées-Atlantiques.

AU TOUR DES CARTONNETTES !

La collecte sélective des emballages est désormais étendue aux cartonnettes : paquets de biscuits, de biscottes, cartons entourant les yaourts, boîtes à chaussures, à œufs, paquets de lessive ... Il suffit de les jeter dans le sac transparent, le bac ou le conteneur enterré dans lesquels on trouve déjà bouteilles en plastique, briques alimentaires et emballages métalliques. Le gisement estimé des cartonnettes est de 16 kg par an et par habitant, ce qui représente 1 700 tonnes sur l'agglomération du BAB.

PLAN CANICULE

Inscription auprès du Centre communal d'action sociale d'Anglet des personnes en situation de fragilité, âgées et handicapées, pour qu'elles puissent être contactées si le plan d'alerte est déclenché en raison de la canicule. Un dispositif qui s'inscrit dans le cadre de la loi du 30 juin 2004. Pour prévenir les risques en cas d'alerte, le CCAS prend des nouvelles des personnes inscrites, peut solliciter l'intervention d'un membre de la famille ou d'un voisin déjà désigné, ou faire intervenir les pompiers. Déjà 275 personnes se sont inscrites auprès du CCAS.
Inscription par courrier, par téléphone, sur le site de la Ville (www.anglet.fr) ou en se déplaçant au CCAS.

VOS DROITS ET DÉMARCHES

Le service téléphonique 3939 allô service public et le site Internet service-public.fr informent sur des sujets de vie quotidienne : perte de papiers d'identité, demande de prestations familiales, licenciement, contrat de location. Ils orientent aussi vers des organismes administratifs permettant de connaître ses obligations, d'exercer ses droits et d'accomplir ses démarches. En 2007, service-public.fr a reçu 40 millions de visites, le 3939 a été sollicité par 1,4 million d'appels.

RSA : REVENU DE SOLIDARITÉ ACTIVE

Le RSA est versé aux personnes travaillant déjà et dont les revenus sont limités. Son montant dépend à la fois de la situation familiale et des revenus du travail. Il peut être soumis à l'obligation d'entreprendre des actions favorisant une meilleure insertion professionnelle et sociale. Il est aussi versé aux personnes sans activité, bénéficiaires du revenu minimum d'insertion (RMI) ou de l'allocation de parent isolé (API). L'État et les Départements s'associent pour mettre en place cette nouvelle prestation, dont le premier versement interviendra le 6 juillet 2009. Le RSA est versé par les Caisses d'allocations familiales ou les Caisses de mutualité sociale agricole. Il concerne plus de 3 millions de ménages. Il remplace le RMI, l'API et certaines aides forfaitaires temporaires comme la prime de retour à l'emploi.

COVOITURAGE

Le site covoiturage64.fr vient de fêter son millième inscrit. Le site, lancé par le conseil général des Pyrénées-Atlantiques, propose près de cinq cents trajets : de Bayonne à Lyon, de Biarritz à Pau, de Bayonne à Ustaritz ou encore de Saint-Jean-de-Luz à Anglet, par exemple. Pour en profiter, il suffit d'aller sur le site, de s'inscrire pour proposer ou solliciter un trajet et d'entrer en contact avec un autre utilisateur. Une charte fixe les règles d'utilisation.
Site : www.covoiturage64.fr

FÊTES DE PAMPELUNE

Energy's Pays basque met en place des bus pendant la San Fermin.
Vendredi 10, samedi 11 et lundi 13 juillet : départ en soirée à 19 h d'Anglet (parking Maison pour tous). Retour : départ de Pampelune à 9 h 30.
Samedi 11 juillet : départ en matinée à 9 h 15 d'Anglet (parking Maison pour tous). Retour : départ de Pampelune à 2 h 30.
Prix du transport 20 euros l'aller-retour (possibilité de laisser les affaires dans le bus).
Informations et inscriptions : Energy's Pays basque au 05 59 23 50 14 ou au 06 82 02 51 98 et www.nrjpb.com et BIJ d'Anglet au 05 59 58 26 50.

STAGES À ANSBACH

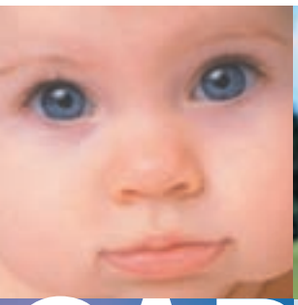
La Ville d'Anglet attribue des bourses d'études aux étudiants angloys qui poursuivent des études supérieures. Les bourses sont attribuées sur critères sociaux, les formulaires pour déposer une demande sont distribués au Bureau information jeunesse.
Informations au 05 59 58 26 50.

PASSEPORT BIOMÉTRIQUE

Comme le passeport électronique, il comporte une puce avec, en plus de la photographie de son titulaire, les empreintes digitales de deux doigts. Mais huit seront prises et transmises à la préfecture. Seuls, les enfants de moins de 6 ans peuvent se soustraire à cette obligation. Autres nouveautés : déposer une demande de passeport dans n'importe quelle mairie équipée d'un dispositif de recueil (24 mairies sur le département des P.-A.) pour peu que l'on soit présent lors du dépôt et du retrait. Depuis le 1er janvier 2009 le passeport a augmenté de 28 euros pour un adulte et de 14 euros pour les 15-18 ans, passant respectivement à 88 et 44 euros. Pour les moins de 15 ans, jusqu'ici gratuit, il devient payant : 19 euros.
Le service d'état civil de la Ville a reçu une formation pour se familiariser avec la procédure et la réglementation. Ses locaux ont aussi été réaménagés afin de recevoir le matériel informatique nécessaire : ordinateur, scanner d'empreintes et de documents. Si les informations demandées sont les mêmes, les données sont désormais vérifiées et scannées en mairie (auparavant, elles l'étaient à la sous-préfecture). La préfecture exerce un contrôle a posteriori.

DIPLÔME D'ACCÈS AUX ÉTUDES UNIVERSITAIRES

Poursuivre des études universitaires, passer des concours de niveau B, sans le Bac c'est possible avec le Diplôme d'accès aux études universitaires (DAEU). Il se prépare selon trois formules : sur le site de Pau, (cours du soir de 18 h à 20 h). Sur Internet, (cours et devoirs sur le Web Campus de l'université avec tutorat pédagogique, méthodologique en ligne) ou mixte (choix pour chaque matière du mode le formation). Quelle que soit la formule choisie, des regroupements sont organisés pour accompagner les candidats. La formation comporte quatre matières : deux obligatoires (français, langue vivante 1) et deux matières optionnelles (anglais, espagnol, italien, arabe, philosophie, biologie, histoire, géographie, mathématiques). Clôture des inscriptions le 27 septembre 2009. Début de la formation, le 28 septembre 2009.
Renseignements : Université de Pau et des Pays de l'Adour (U.P.P.A.). Tél. 05 59 40 78 88 / 05 59 40 79 76.



CARNET

NAISSANCES

MARS : Lili BOINE • Eneko MARI • Matheo MIGUEL • Eléonore LAFITTE • Léonore ELLIE • Agathe ELLIE • Elina FEUILLET-RUSSAC.

AVRIL : Antoine DUBOUSSET • Louis CORREGES • Antton PALÉ--DEURRE • Noé SAHORES • Ekhi FAURE--JEAN • Justine GORRON • Marilou GORRON • Oihan CAZENAVE--MUNOZ • Clément DASSANCE • Zak BOISSELIER • Thomas PANIANDY • Alex PANIANDY • Achille LABROUSSE--MERLET • Andoni VINCENT • Zachari FOUGA • Anouck BIROLLEAU-RENNETEAU • Elise TALMY-GIBAS.

MAI : Marie-Sara DI CICCO-LABORDE-CAMPAGNE • Kiara MIQUEL • Naia POIZAT • Emma FORIO • Jean LOUBERE.

photo : DR

LES NOCES D'OR DE MADELEINE ET SERGE AUBIER.

MARIAGES

AVRIL : Olég NIRINA et Mylène GALAN • Jonathan MASTERSON et Maud BOUCHER • David PIED et Nathalie VERGÈS.

MAI : Christophe PORCHET et Véronique LOSADA • Olivier ROQUEBERT et Marie-Sophie ROUSIOT • Ivan CORTES et Nadia MULOT • Emmanuel ROQUEBERT et Olga YANGUE • Jean-François LARRE et Patricia SUSPERREGUI • Fabrice AYMONINO et Agnès LABAT • Julien LETA et Véronique CAMIADE • Richard MARIN et Céline ZABALA • Jean-Marc MONTAUD et Rajaa LAGNAOUI • Bruno VILAIN et Béatrice BECK • Baptiste ETCHEMENDY et Nirupa EDDAGODA.

DÉCÈS

AVRIL : Jean Baptiste POIGT, 91 ans • Jean LARRIEU, 85 ans • Joseph ALDASORO, 98 ans • Jean ARBAIZAR, 87 ans • Claudette CAZAUX ép PHILIPPEAU, 70 ans • Fernand GUILLAUMAU, 85 ans • Jean PAILHÉ, 85 ans • Emile FABRE, 89 ans • Marie MAZIOL Veuve ROULEAU, 87 ans • Paule LAZOORE Vve LARRE, 87 ans.

MAI : Jacqueline JAHEUT Vve COULON, 88 ans • Gilberte THORRIGNAC Vve LEVÉZAC, 95 ans • Michel JUSANX, 75 ans • Roland LAMBERT, 84 ans • Marcel, SAN JOSÉ 57 ans.

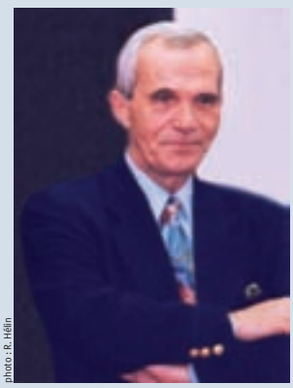


photo : R. Hélin

Laurent Landart

L'ancien conseiller municipal Laurent Landart s'est éteint le 5 mai 2009, des suites d'une longue maladie. Né à Anglet le 22 juin 1939, il n'a jamais quitté le quartier de son enfance, et a vécu entre Chiberta, Fontaine-Laborde et la Chambre d'Amour. Sa vie a été marquée par son engagement public. Entré en politique en 1967 dans le sillage de Bernard Marie, alors élu député de la quatrième circonscription des Pyrénées-Atlantiques (1967-1981), Laurent Landart fut un militant UDR, puis RPR et UMP, fidèle et dévoué. Engagé dans la vie publique dès 1983, il siégea au conseil municipal durant les deux derniers mandats de Victor Mendiboure, puis aux côtés de Michel, Bonnet, et Alain Lamassoure. À ce titre, il a toujours refusé d'être adjoint au maire, car il mettait un point d'honneur à exercer son mandat public bénévolement. L'ancien comptable s'était retiré dans son quartier de la Chambre d'Amour, où il cultivait un certain art de vivre et une grande convivialité. Il était d'ailleurs surnommé "le maire de la Chambre d'Amour". À ses obsèques, une gerbe de genêts, symbolique de la ville si chère à son cœur, était déposée sur son cercueil. Les cendres de Laurent Landart reposent dans la tombe familiale au cimetière de Louillot. À sa veuve, son fils et petits-fils, *Anglet Magazine* présente ses sincères condoléances.

Jacques Lamolère

Jacques Lamolère est né en 1935 à Anglet, élève de Louis-Frédéric-Dupuis à l'école des Beaux-Arts de Bayonne. Jacques Lamolère est décédé à Floirac où il résidait. Son parcours artistique a été couronné par de nombreuses distinctions. Jacques Lamolère a été un fidèle des expositions collectives du Patio en Septembre depuis 1986. À son épouse et à sa famille, *Anglet Magazine* présente ses sincères condoléances.

EXPRESSION DE L'OPPOSITION

Le groupe "Vivons Anglet naturellement" est composé de neuf conseillers municipaux. (UMP, UDF-Modem, ass. Angeluzain)

Michel Ithurbide
Jacques Veunac
Nicole Darrasse
Patrick Chasseriaud
Claude Olive
Marie-Hélène Cazaux
Muriel Lecouturier
Florence Lasserre-David
Anthony Bleuze

LA VERITE SUR L'AIRE DE GRAND PASSAGE DES GENS DU VOYAGE

Jean ESPILONDO en août 2008 avait saisi le Préfet et Michèle ALLIOT MARIE afin d'exiger le respect de la loi concernant la création d'une aire sur le BAB. Il avait alors proposé un terrain celui de Brindos à Anglet, alors que d'autres lieux, d'autres villes pouvaient les accueillir.

Pourtant, ce terrain était inapproprié

• La question n'était pas tant de connaître le nombre d'habitations situé à moins de 100 m de ce terrain mais la situation géographique de l'emplacement choisi.

• Le terrain de Larrue-de-Bas se situe dans un secteur totalement enclavé, au risque de créer une zone de non-droit et un climat d'insécurité pour les riverains de Brindos, de Sutar et d'Arcangues.

• Les routes d'accès qu'elles passent par les quartiers de Brindos ou de Sutar sont particulièrement étroites et difficiles tant pour les caravanes que pour les différents services qui auront à intervenir. Comment imaginer que passe là un ballet de plus de 100 véhicules tractés, et nous ne parlons pas des déplacements journaliers car personne n'imagine qu'ils viennent à Anglet pour rester enfermés ?

• La proximité de la ligne TGV et de l'autoroute qui aurait pu également conduire à des accidents si des personnes venaient à les traverser pour accéder à l'aire.

Cette installation était également coûteuse et inutile

• Le temps nécessaire pour installer cette aire était de 10 semaines ce qui rendait le terrain utilisable à la fin août soit après les périodes de migration.

• Le coût enfin de cet aménagement "provisoire" d'un an était de 400 000 euros à mettre en comparaison avec les 15 000 euros payés par la CABAB pour les frais liés aux gens du voyage l'année dernière.

Le maire d'Anglet a agi comme à son habitude : sans information, sans concertation, sans véritable étude d'impact sur le voisinage, en opposant des quartiers les uns aux autres, en opposant les Angloys les uns aux autres.

Cette méthode nous rappelle sa gestion calamiteuse de la modification du Plan local d'urbanisme où il avait été durement sanctionné par le commissaire enquêteur.

Contrarié d'avoir été désavoué par le ministre de l'Intérieur que Claude OLIVE avait saisi à la suite des pétitions et des manifestations violentes auxquelles nous avions assisté, Jean ESPILONDO a aussitôt réagi accusant l'UMP et le Gouvernement de manipulations, refusant l'idée même que son projet puisse être contesté. Il s'est alors répandu dans les médias, il a fait diffuser par le PS des tracts politiques et même utilisé des moyens de communication municipaux pour justifier sa position et surtout tenter de sauver la face.

Jean ESPILONDO a joué les pompiers pyromanes, alors même qu'il est incapable d'éteindre les incendies qu'il provoque. Mais, pendant qu'il s'agitait à grand coût de propagande électoraliste et mensongère, d'autres s'attachaient à résoudre le problème dans la sérénité.

Nous tenons ici à remercier le travail du président de l'agglomération, Jean GRENET qui a su écouter, prendre du recul et trouver une solution, certes provisoire, au banc Saint-Bernard à Bayonne. Nous sommes donc aujourd'hui conformes à la loi et nous espérons que nous n'aurons pas de mauvaises surprises durant l'été.

Enfin, nous avons cru comprendre que le maire d'Anglet était défavorable au choix de Landa Tipia en tant que solution définitive.

Elle est à notre avis la moins contraignante pour les Angloys car elle se situe loin de toute habitation et à proximité de grands axes routiers.
De plus, les réserves annoncées sur Natura 2000 ont été pour la

plupart levées dans le cadre d'études passées. Mais n'y avait-il pas un espace boisé classé à côté de l'aire de Brindos ? Cela ne posait alors à la municipalité aucun problème.

Nous avons découvert par hasard dans la presse que le **maire d'Anglet avait refusé de participer à la cellule de crise** que voulait mettre en place la CABAB pour essayer de gérer le mieux possible les migrations des gens du voyage cet été. Espérait-il par cette attitude envenimer un peu plus la situation afin que celle-ci dégénère et amène encore un peu plus de nuisances à Anglet ? Est-ce là son sens de l'intérêt général ? Est-ce là l'attitude digne et responsable d'un maire ?

Pour notre part, nous ne le pensons pas.

DE L'INFORMATION MUNICIPALE À LA PROPAGANDE POLITIQUE

Comment Monsieur ESPILONDO peut-il justifier la création d'un nouveau support d'information dédié à sa gloire personnelle ? Ainsi, le maire d'Anglet a décidé la mise en place d'une lettre régulière qui, en plus du magazine municipal, viendra apporter aux Angloys la bonne parole du PS. Il ne s'agit nullement ici d'une communication neutre et non partisane, censée informer les Angloys mais **d'un tract politique payé par le contribuable angloy.** Il n'y a qu'à comparer les écrits du Parti Socialiste et la lettre du maire, ils sont totalement similaires.

De mémoire, nous ne nous souvenons d'aucune communication de la sorte à Anglet. Les seules fois où nous avons édité des documents autres que le magazine municipal, c'était pour organiser une consultation sur le devenir de la ville qui avait d'ailleurs obtenu un grand succès, où alors pour envoyer des bulletins de chantier pour informer les riverains concernés par les grands travaux prévus dans leurs quartiers (Montbrun, Avenue de l'Adour, Place Lamothe, Chambre d'Amour).

L'intention de Jean ESPILONDO est différente, **il a communiqué pour polémiquer sur un dossier clos, qui n'était même pas de sa compétence** puisqu'il est celle de la CABAB. Il y accusait des partis politiques, des élus et un ministre de la République. Il n'apportait rien de nouveau au dossier puisqu'il reprenait les arguments déjà évoqués dans le dernier magazine municipal. Il s'agit donc bien de propagande électorale qui ne répond en rien au souci de l'intérêt général et du devoir d'informer ses concitoyens.

Mais au-delà du fond, l'opposition se pose deux questions :

La première la concerne directement :
Puisque le maire prévoit de publier d'autres numéros, l'opposition aura-t-elle le droit à une place dans ce nouvel outil ou bien M. ESPILONDO le Républicain qui souhaitait donner toute sa place à l'opposition a-t-il fait long feu ?

La deuxième question concerne la fréquence de sa sortie :
Le magazine municipal paraît tous les deux mois ce qui permet à la municipalité de pouvoir s'exprimer à loisir sur près de quarante pages.
Quelle fréquence aura cette nouvelle lettre ? S'agit-il alors d'une véritable presse parallèle où nous ne pourrions bénéficier d'aucun droit de réponse ?

ÉLECTIONS EUROPÉENNES : UN MESSAGE DES ANGLOYS

L'opposition municipale UMP-Modem d'Anglet se félicite tout d'abord de l'excellent résultat obtenu par l'addition de ses forces. Avec près de 44 % des suffrages, elle devance nettement la coalition socialo-communistes-verts de Jean ESPILONDO qui n'obtient que 37 %.
En donnant à **la liste UMP, 5 points de plus que le score national, les Angloys sanctionnent ainsi la politique menée par le maire d'Anglet** sur la modification du plan local d'urbanisme, l'implantation des laminoirs ou encore l'installation de l'aire de grand passage à Anglet.
En opposant sans cesse les Angloys entre eux, Jean ESPILONDO tente de désigner les coupables des échecs de sa politique. Il a ainsi dénoncé les petits propriétaires qui ne voulaient pas que la Ville préempte leurs terrains, fustigé les habitants de Brindos qui s'inquiétaient à juste titre du devenir de leur quartier, accusé les personnes âgées qui empêchent les jeunes de venir s'installer à Anglet.
Une ville ne se gère pas de cette manière. Les grandes leçons qu'il donne à tout le monde ne font que cacher la cruelle vérité : M. ESPILONDO est incapable d'appliquer le programme pour lequel il a été élu.

ALAIN LAMASSOURE, SEUL DÉPUTÉ EUROPÉEN D'AQUITAINE

L'ancien maire d'Anglet et président de la CABAB, Alain LAMASSOURE vient d'être réélu au Parlement européen. L'opposition UMP-Modem, qui garde un lien très fort avec cet Angloy reconnu dans l'Europe entière pour son travail parlementaire, se réjouit de cette victoire amplement méritée.
À l'heure où le navire angloy ne semble plus avoir de capitaine, il est bon de se rappeler qu'Anglet a été dirigé par des personnes de cette qualité.

Contact : opposition-anglet@live.fr
Bureau de l'opposition
Hôtel de ville - Rue Amédée Dufourg - 64600 Anglet
Tél. : 05 59 58 35 35

PUB

PUB